



#### PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

## Vigie et surveillance de l'itinérance. Méthodologie, outils et usages

#### Chercheur principal

Roch Hurtubise, Université de Sherbrooke

#### Cochercheur(s)

Céline Bellot, Université de Montréal

#### Collaborateur(s)

Antoine Rode, Univerisité Grenoble-Alpes

#### Établissement gestionnaire de la subvention

Université de Sherbrooke

Numéro du projet de recherche

2016-PU-195491

#### Titre de l'Action concertée

Pauvreté et exclusion sociale-Phase 3

#### Partenaires de l'Action concertée

Le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale Le ministère de la Santé et des Services sociaux Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport La Société d'habitation du Québec Le Fonds de recherche du Québec - Société et Culture

## **RAPPORT FINAL**

#### Table des matières

## Table des matières

Partie A Contexte de la recherche	3
Problématique	3
Principales questions de recherche	4
Objectifs poursuivis	5
Partie B Pistes de solution en lien avec les résultats, retombées et implications de vos travaux	5
Partie C Méthodologie	11
Partie D Présentation des résultats	12
Stratégie A. Inventaires de fréquentation des ressources d'hébergement	12
Stratégie B. Dénombrements de rue	14
Stratégie C. Enquêtes sur les facteurs individuels et les facteurs collectifs	18
Stratégie D. Approches mixtes	20
Stratégie E. Enquête – thématiques spécifiques	21
Partie E Pistes de recherche	24
Partie F Références et bibliographie	26
Annexe 1 Liste des facteurs de risque et de protection	38
Annexe 2 Définition de diverses formes d'hébergement selon les critères de public, de mission et de d	lurée de
séjour	44
Annexe 3 Définition canadienne de l'itinérance	46
Annexe 4 Définition européenne de l'itinérance	51

### Partie A Contexte de la recherche

## Problématique

Dans la littérature scientifique, il y a un consensus à propos de l'insuffisance des données sur l'itinérance pour développer les actions, les services et les politiques (Avramov, 1999; Cunningham et Henry, 2008). Au Québec, l'établissement d'un portrait de l'itinérance faisait partie des priorités du Plan d'action interministériel en itinérance 2010-2013 du Gouvernement du Québec. Le MSSS a lui-même piloté l'exercice pour produire un portrait intégrant des statistiques et des indicateurs permettant d'orienter les travaux de surveillance du phénomène sur l'ensemble du territoire (Ministère de la santé et des services sociaux, 2014). Le Plan d'action interministériel en itinérance 2015-2020 du Gouvernement du Québec propose la poursuite de ce type d'exercice.

Depuis 20 ans, plusieurs sociétés ont développé des stratégies visant à saisir plus précisément et plus justement la réalité de l'itinérance dans le contexte d'un débat sur la possibilité d'y mettre fin (Damon, 2009). Ces stratégies, qui varient selon leurs finalités et selon les échelles territoriales d'analyse (Brousse, 2005; Culhane, Metraux, Byrne, Stino et Bainbridge, 2013; Damon, 2014) se rejoignent sur l'objectif de surveillance pour saisir l'évolution quantitative et qualitative de l'itinérance et de ses déterminants afin de soutenir la décision sur les services les plus appropriés. Bien que certaines de ces stratégies aient fait l'objet de synthèses partielles, aucune synthèse globale n'a été réalisée afin de mettre de l'avant leurs avantages, leurs limites et leurs usages, alors qu'elles tentent de résoudre la difficulté de la mesure de l'itinérance qui relève notamment de l'hétérogénéité et de la mobilité des personnes concernées ainsi que de l'absence d'une définition commune de l'itinérance (Cunningham et Henry, 2008; Marpsat, 2012). L'instabilité qui caractérise la situation de nombreuses personnes constitue un défi supplémentaire pour la production de données comparables (De Peretti, 2006). C'est ce qui explique, au Québec comme ailleurs, les difficultés à se doter d'un portrait précis du phénomène ainsi que la tendance à réduire la problématique de l'itinérance à une sous-population ou encore, à sous-estimer les dynamiques sociales et des contextes pouvant y conduire (J. C. Williams, 2011). Les difficultés rencontrées dans la production de portraits de l'itinérance rejoignent ce qui est généralement observé dans les travaux sur les mesures de la pauvreté (Damon, 2016; Duhaime et Édouard, 2017).

Parallèlement, des avancées ont été réalisées en matière de définition de l'itinérance puisque les difficultés méthodologiques rencontrées ont permis le passage de définitions très localisées à une définition commune permettant l'établissement de comparaisons (typologie européenne Ethos, définition canadienne, définition américaine). Bien que, sur cette base, plusieurs exercices permettent l'obtention de diverses informations

concernant la réalité et les causes de l'itinérance, l'information qui circule concerne surtout le dénombrement des personnes en situation d'itinérance visible.

Le travail de synthèse, ici présenté, a été fait en adoptant une définition large de la surveillance, comme exercice qui vise à saisir un phénomène avec une volonté d'en suivre l'évolution dans le temps pour mieux cerner ses transformations et ses explications. La recension des écrits permet de dégager cinq stratégies qui ont été mises en œuvre pour cerner le phénomène de l'itinérance. Elles sont présentées dans les sections suivantes : A. Inventaire de fréquentation des ressources d'hébergement ; B. Dénombrements de rue ; C. Enquêtes sur les facteurs individuels et les facteurs collectifs ; D. Approches mixtes ; E. Enquête sur des thématiques spécifiques.

#### Principales questions de recherche

L'un des objectifs de la phase 3 de l'action concertée *Programme de recherche sur la pauvreté et l'exclusion sociale* était le développement des connaissances liées à la mesure du phénomène de l'itinérance. Le besoin de recherche vise à permettre une bonification des travaux pour réaliser un portrait de l'itinérance et à apporter de nouvelles connaissances afin d'alimenter les travaux de surveillance de ce phénomène. Dans la littérature explorée, les divergences de points de vue peuvent se résumer comme suit. 1. Débats sur la nature de ce qu'il faut mesurer : des données longitudinales ou sur une courte période, à partir des statistiques de gestions des organisations ou à travers un recensement d'individus. 2. Débats sur la stratégie d'échantillonnage au hasard ou par recensement complet. 3. Débats sur la finalité des portraits. À qui doivent servir les données, aux instances locales ou nationales ? 4. Débats sur la place à donner au point de vue des prestataires de service comme observateurs de la situation de l'itinérance par rapport au recensement des personnes. Ces débats sont présents dans plusieurs sociétés et ils ont marqué les initiatives visant la constitution de portraits de l'itinérance. Pour Brousse, il est sage de favoriser la comparaison des portraits faits préalablement à l'harmonisation des méthodologies de collecte de données (Brousse, 2005, 2016). Comme le souligne un chercheur européen :

Il est compliqué, pratiquement, éthiquement et politiquement, de dénombrer les sans-abri vivant complètement dans l'espace public. Aboutir à un chiffre trop faible conduit le secteur associatif à affirmer que les experts minimisent le problème. Aboutir à des chiffres trop élevés peut effrayer le décideur, contraint d'innover. Et le sujet est si compliqué qu'il n'est pas possible de parvenir à une estimation indiscutable (Damon, 2014).

La production de portrait de l'itinérance est donc un enjeu sensible et politique qui est intimement lié aux orientations qui se dessinent dans une société pour prioriser et agir sur ce problème (Pichon, 2008).

#### Objectifs poursuivis

Dans l'appel de proposition de cette action concertée, le besoin de recherche vise à bonifier les travaux réalisés dans le cadre du portrait de l'itinérance et à apporter de nouvelles connaissances afin d'alimenter les travaux de surveillance de ce phénomène. En ce sens, la synthèse des connaissances ici présentée poursuit les objectifs suivants :

- a. Identifier les principales stratégies développées pour assurer une surveillance du phénomène de l'itinérance, en s'intéressant aux méthodes, outils et indicateurs privilégiés.
- b. Faire une présentation de ces stratégies selon une grille d'analyse qui en permettra la comparaison.
- c. Saisir la manière dont ces portraits s'appuient sur une définition de l'itinérance et de l'hébergement (urgence et transition) et sont utilisés dans le suivi et l'évaluation des pratiques d'intervention et des politiques publiques.
- d. Identifier les pratiques novatrices et transposables au Québec, pouvant inspirer la suite des travaux pour le portrait québécois de l'itinérance.

# Partie B Pistes de solution en lien avec les résultats, retombées et implications de vos travaux

#### La meilleure stratégie dans une perspective de données probantes

Le résultat de cette synthèse est d'alimenter la réflexion sur l'élaboration d'une stratégie pour la production d'un prochain portrait et la mise en œuvre d'une surveillance de l'itinérance. En fait, il n'y a pas de consensus dans la littérature scientifique qui permettrait d'établir la supériorité d'une stratégie sur toutes les autres. Les stratégies de production de portraits de l'itinérance sont diversifiées, elles répondent à des besoins différents et se déploient dans des contextes qui présentent des différences importantes (Busch-Geertsema, Culhane et Fitzpatrick, 2016). L'itinérance ne peut se décrire de manière simple et uniforme (M. Williams et Cheal, 2002). Il y a un consensus sur la complexité de cette problématique et sur le fait qu'elle se transforme de manière importante et constante (S. Roy et Hurtubise, 2007). La triangulation de données quantitatives et qualitatives (entretiens ouverts) permet un enrichissement de la finesse des portraits, elles sont complémentaires et devraient être valorisées (Marpsat, 2001). Malgré ces réserves, une majorité d'auteurs affirment l'importance d'avoir des données robustes pour appuyer le développement de politiques et d'actions pour agir sur le problème (Collins, 2010; Gosme, 2014). Ces données visent trois grands groupes d'objectifs :

- a. Comprendre la problématique. Pouvoir saisir son ampleur et la manière dont elle concerne plus spécifiquement certains groupes de personnes et certaines régions
- b. Cerner des priorités pour développer des politiques et des services qui répondent à des problèmes et des besoins bien identifiés.
- c. Mesurer l'impact de ces politiques et services.

#### Les stratégies ont des avantages et des inconvénients

Plusieurs auteurs identifient la tension entre la production de données comparables à l'échelle nationale et internationale et de données pertinentes à l'échelle locale. Il semble difficile de concilier les deux. Les stratégies les plus utilisées, l'inventaire de fréquentation et les dénombrements de rue sont l'objet de plusieurs critiques : sous-estimation de la population itinérante, pertinence de la période de réalisation de l'enquête, risque de doublons dans le décompte, difficultés à rendre compte de la diversité des réalités de l'itinérance notamment de l'itinérance cachée, du risque d'itinérance et de l'instabilité résidentielle, vision statique et non dynamique du phénomène (J. C. Williams, 2011). Les enquêtes sur les facteurs individuels et collectifs, les enquêtes sur les thématiques et les approches mixtes produisent des données qui bien que fragmentaires peuvent être complémentaires et d'une grande utilité.

La popularité des dénombrements favorise une prise de conscience collective du problème et peut susciter une mobilisation des acteurs pour le développement des politiques publiques, toutefois ils peuvent introduire des distorsions en gommant certains aspects de la réalité de l'itinérance au profit du visible et du facilement mesurable (Cloke, Milbourne et Widdowfield, 2001). Ils tendent aussi à objectiver l'existence d'une sous population, « les itinérants », alors que pour certains il vaudrait mieux remplacer cette définition de l'itinérance comme « état » par une définition misant sur les « trajectoires » ou les « situations » d'itinérance (Brousse, 2016). Ils ont toutefois l'avantage de reposer sur une méthodologie standardisée et expérimentée à plusieurs reprises ce qui rend leur réalisation plus facile à planifier. Les données produites dans le cadre de ces exercices sont plus facilement comparables. Avec les systèmes d'information et de gestion, il y a un risque de violation de la confidentialité (Thomas, 2015). Pour certains auteurs, la surveillance de la situation de santé risque de provoquer un contrôle social accru des populations marginalisées (French et Smith, 2013).

#### Un portrait pour quelle itinérance ?

La variabilité des définitions de l'itinérance selon les contextes et les populations constitue un défi. Aux définitions classiques d'itinérant de rue (rough sleeper) s'ajoutent de multiples déclinaisons : itinérance cachée, itinérance primaire, secondaire (C. Chamberlain, 2012; Chris Chamberlain, 2014) l'itinérance culturelle (Chris Chamberlain et McKenzie, 2014), l'itinérance spirituelle (Lévesque, Turcotte, Ratel et Germain, 2015). Le milieu communautaire exprime son inconfort sur la capacité de certains recensements de prendre en compte les transformations de la réalité de l'itinérance (Gaudreau, 2016).

Ceci pose donc un enjeu en ce qui concerne les stratégies méthodologiques déployées. Les stratégies les plus souvent utilisées visent l'itinérance chez les personnes usagères de service (hébergement d'urgence, de transition

ou autres), alors que l'itinérance cachée, l'itinérance chez les femmes, les jeunes, les personnes d'origine immigrante et les Autochtones seraient souvent sous-évaluées par ces approches. La Politique québécoise privilégie une définition construite à la fois sur l'instabilité résidentielle et la désaffiliation. Peu de stratégies pour faire le suivi du risque d'itinérance de manière systématique ont été développées dans la littérature.

#### Usages et retombées

Il est essentiel de réfléchir sur la complémentarité des approches permettant le meilleur portrait possible, mais aussi sur les utilisations possibles et la pertinence de ce type de portrait. Le risque est que le portrait devienne une finalité en soi plutôt qu'un moyen pour évaluer et faire progresser les politiques et les services. Par exemple, les promoteurs des sondages point-in-time affirment que cette activité joue un rôle important dans la mobilisation du milieu et dans le traitement médiatique. Toutefois, il n'y a pas dans la littérature scientifique de constats clairs sur les retombées réelles de cette participation. Certains auteurs comme Brousse soulignent les risquent de tensions et de démobilisations en lien à ces exercices.

Au-delà de la production du portrait, il faudrait favoriser le développement d'une culture de surveillance comme exercice systématique mis en relation avec l'évaluation des actions publiques. Ce modèle assurerait une meilleure cohérence des actions et de l'organisation des services (Miller et Appleton, 2015).

#### Qui impliquer

La participation des organisations et des services pour les personnes en situation d'itinérance apparaît comme une condition souhaitable pour maximiser les retombées pratiques de la production de portraits, ces organismes étant des témoins privilégiés et ayant souvent des besoins importants d'informations et étant porteurs d'une mission de défense des droits et de vigie (Bogard, 2001).

Bien que plus marginale, la participation des personnes en situation d'itinérance dans le processus de production de portrait (sur les comités, comme intervieweur ou dans le traitement des données) permet de déployer des stratégies qui prennent mieux en compte l'expérience des personnes. Ainsi à Winnipeg des efforts ont été déployés pour permettre l'implication des personnes en situation d'itinérance dans le dénombrement (Maes Nino et al., 2016).

#### Que faut-il mesurer : les flux ou les stocks ?

Les recherches consultées se distinguent par deux grandes stratégies : la création d'un processus de recherche avec production de données originales, l'utilisation de données administratives issues de la gestion courante des

ressources. La majorité des méthodologies d'inventaire et de dénombrement s'intéressent aux stocks, c'est-à-dire aux nombres de personnes qui se retrouvent sur une période donnée en situation d'itinérance (pour une journée ou une année). Plusieurs auteurs signalent que les flux (les mouvements des personnes qui deviennent itinérants et celles qui en sortent) constituent une donnée plus pertinente pour mesurer l'impact des politiques et des services. Sur cette question, certains auteurs suggèrent la mise en place d'un modèle qui articule les flux et les stocks pour une mesure plus complète et dynamique de l'itinérance chronique, les entrées dans l'itinérance et les sorties sont ainsi intégrées dans le portrait proposé (Brydon, 2016). C'est d'ailleurs à partir de ce suivi des flux que pourrait se développer un objectif réaliste d'élimination de l'itinérance (Turner, Albanese et Pakeman, 2017).

The goal of a Functional Zero end to homelessness, simplified, is to achieve a point where there are enough services, housing and shelter beds for everyone who needs them, and anyone who experiences homelessness does so only briefly, is rehoused successfully, and is unlikely to return to homelessness again (p. 1).

Cette préoccupation s'accompagne d'une volonté de mieux prendre en compte la pluralité des formes de sortie de l'itinérance (stabilisation résidentielle, décès, institutionnalisation, mobilité géographique, etc.).

#### Les mesures de perception et d'attitudes de la population

Curieusement, il y a peu d'enquêtes sur les perceptions de l'itinérance et les attitudes à l'égard des personnes en situation d'itinérance dans la population générale. Elles permettent pourtant d'identifier les préjugés et stéréotypes qui freinent la sortie de la rue et l'intégration sociale (Toro et al., 2007). Dans une stratégie de surveillance, il serait pertinent de documenter l'acceptation sociale de l'itinérance. À ce sujet l'évaluation de la campagne itinérance 2017 du MSSS fournit des informations intéressantes, la perception de l'itinérance comme choix est minoritaire, l'ouverture à l'égard des personnes est élevée, mais le sentiment de pouvoir agir auprès de ces personnes est plus faible (Som.Ca, 2017). Dans cette perspective, l'évolution de la perception des personnes en situation d'itinérance, la tolérance à leur égard, la cohabitation dans l'espace public, la fréquence des rapports, la volonté d'agir pour améliorer leur sort sont des exemples de dimensions qui méritent d'être documentées.

#### L'innovation dans les stratégies de recrutement et d'approche

Quelques travaux suggèrent de miser sur les technologies de l'information et de la communication pour mieux rejoindre les personnes dans les opérations de dénombrement (Calvo et Carbonell, 2017). Le téléphone mobile, le courriel, les réseaux sociaux en ligne seraient des moyens sous-estimés pour prendre contact avec les personnes en situation d'itinérance (McInnes et al., 2014).

#### Une orientation prometteuse: l'articulation de plusieurs approches

Que ce soit en Europe, en Australie ou en Amérique du Nord, la complémentarité de plusieurs approches semble être la voie en émergence qui cherche à réconcilier de multiples sources de données, les besoins locaux, régionaux et nationaux. Cette orientation se décline de deux manières : a. une orientation internationale qui prend la forme d'un cadre de référence ; b. des systèmes d'information locaux polyvalents fortement liés à l'intervention et à la gestion des ressources.

Le cadre de référence global pour comprendre et mesurer l'itinérance (Busch-Geertsema et al., 2016) (Busch-Geertsema, 2012) développé par un groupe de chercheurs internationaux met de l'avant une définition commune de l'itinérance et une stratégie pour mesurer l'itinérance qui mise sur une collaboration étroite avec les responsables des recensements officiels et les organismes communautaires, la production de données pertinentes à l'échelle régionale, des balises pour garantir la qualité du travail des enquêteurs (bénévoles ou autres), des enquêtes à partir de l'inventaire de fréquentation des ressources, l'usage de techniques d'échantillonnage appropriés pour rejoindre les populations difficiles et éviter les doublons, la réalisation de sondages auprès de l'ensemble de la population pour connaître l'historique d'itinérance.

Les systèmes de gestion de ressources d'hébergement ou de suivi clinique présentent un intérêt parce qu'ils peuvent s'intégrer aux pratiques courantes en systématisant certains aspects de ces pratiques tout en favorisant la production de données systématique. Plusieurs systèmes ont été développés avec un succès variable dans leur implantation. Pourtant la stratégie apparaît prometteuse dans une perspective de planification à long terme.

#### La participation pour dénouer certaines impasses

Les résistances à utiliser certains outils ou à participer à des exercices de dénombrement et d'inventaire des fréquentations sont fréquemment évoquées dans la littérature. Par exemple, les résistances à utiliser le Homeless Management Information system (HMIS) s'expliquent par l'absence de prise en compte des mécanismes d'information déjà existants qui tendent à être maintenu malgré l'implantation d'un nouveau système (Fitch, 2010). Les difficultés à mettre en œuvre le HMIS sont multiples - données sensibles, collaboration d'acteurs provenant d'horizons diversifiés, ressources limitées pour implantation (Gutierrez et Friedman, 2005). Ces résistances sont susceptibles d'hypothéquer tant la réalisation de l'exercice que les possibilités de diffusion des résultats. Certaines initiatives sont à remarquer. Le développement d'un système personnel d'information, centré et accessible à l'usager qui y participe et en a le contrôle Personal Homeless Information system (PHIS) (Dang, Whitney, Virata, Binger et Miller, 2012). S'ajoutent les enjeux éthiques et de confidentialité, liés à la nécessité de respecter les droits des personnes (Hammitt, 2011).

#### Les indicateurs, les facteurs de risque et de protection utilisés pour établir les portraits

Il y a souvent une forme de confusion dans la littérature et dans les divers portraits entre les indicateurs et les facteurs. Il serait pertinent de préciser la pertinence des deux dans l'exercice d'un portrait. Les indicateurs ciblent plus spécifiquement la mesure d'une situation ou d'une tendance en matière d'itinérance. Un exercice en cours de réalisation par le chercheur principal de ce projet dans le cadre du développement d'un outil de repérage pour le MSSS priorise quelques indicateurs qui permettent de cibler le risque d'instabilité résidentielle : la dimension sécuritaire, la stabilité, la disponibilité des ressources financières, la présence d'un réseau de soutien, l'historique d'instabilité résidentielle. Les facteurs de risque et de protection sont souvent évoqués dans plusieurs études, mais rarement évalués de manière comparative et systématique. Ce sont des réalités qui sont susceptibles d'influencer de manière positive ou négative les personnes qui se retrouvent en situation d'itinérance. Certaines recherches comparent l'influence de certains facteurs comme la pauvreté, la toxicomanie et l'alcoolisme. L'étude la plus complète et la plus sérieuse est celle de l'équipe de chercheurs de l'Université de Calgary qui s'intéresse tant aux facteurs individuels qu'aux facteurs sociaux de l'itinérance. La pertinence des facteurs identifiés repose sur une recension de la littérature scientifique qui supporte ou contredit qu'un facteur a un lien avec la situation d'itinérance. Il n'y a toutefois pas de priorisation de ces facteurs. Le tableau de leurs conclusions peut être consulté en Annexe 1. L'objectif de cette équipe était de développer un outil d'évaluation dans une perspective de prévention, le Homelessnes Asset and Risk Screening Tool (HART) (Tutty et al., 2010). Dans les travaux pour le développement de l'outil de repérage pour le MSSS, certains facteurs ont été priorisés dans le cadre de la consultation des experts : l'historique de logement, l'environnement résidentiel, les barrières à l'accès, à la sécurité et à la stabilité résidentielle, l'abus de substance et les dépendances, la santé mentale et physique, la judiciarisation, les ruptures sociales et la victimisation. Cet exercice repose sur une recension des écrits disponibles, sur la consultation d'experts cliniques et de chercheurs pour identifier les facteurs les plus pertinents. Par ailleurs, il est important de documenter tant les facteurs de risque que les facteurs de protection en s'assurant de considérer les facteurs individuels et les facteurs collectifs.

#### Les définitions de l'hébergement d'urgence et de l'hébergement de transition

Les définitions des diverses formes d'hébergement sont souvent évoquées de manière peu précise. Trois sources permettent d'alimenter la réflexion sur ce thème. La définition mise de l'avant par le Gouvernement français sur les structures d'accueil (Annexe 2), la définition canadienne développée par l'Observatoire canadien de l'itinérance (Annexe 3) et la typologie européenne de l'exclusion liée au logement (ETHOS, Annexe 4).

#### L'itinérance cachée

Certaines méthodologies pour mesurer l'itinérance cachée ont été développées. Elles concernent la population générale et l'expérience de l'itinérance sur une vie plutôt qu'une volonté de faire un dénombrement ponctuel de l'itinérance cachée. À cet égard, l'étude réalisée par Statistiques Canada à partir de l'enquête sociale générale constitue un exemple intéressant qui permet de proposer une estimation du nombre de Canadiens ayant connu au moins une expérience d'itinérance dans leur vie (Rodrigue, 2016).

## Partie C Méthodologie

La méthodologie de synthèse des connaissances privilégiée dans ce projet est celle de la synthèse interprétative qui permet de considérer une variété de sources de connaissance, et d'analyser tant des données quantitatives que des données qualitatives (Petticrew et Roberts, 2005; Collins et Fauser, 2005; Pope et al, 2007). La grande diversité de la littérature portant sur les stratégies méthodologiques pour mesurer l'itinérance nous conduit à explorer différentes initiatives de production de données primaires et d'utilisation de données secondaires. Ce choix s'explique par la nécessité de porter un regard global sur diverses initiatives et par l'importance accordée par le milieu scientifique à une méthodologie rigoureuse, transparente et reproductible (Chalmers, 2003).

En regard de l'abondance de documents portant sur l'itinérance, la synthèse porte sur les années 2000 à 2017. Nous avons inclus dans le corpus des documents publiés dans des revues scientifiques, des articles, études, rapports produits en dehors du milieu scientifique, des documents en langue française et anglaise provenant d'Amérique du Nord, d'Europe et d'Australie, pays dans lesquels les efforts de mise en œuvre de politique ou d'action globale en matière d'itinérance sont significatifs. Le repérage des sources s'est fait principalement dans les banques de données informatisées pour les articles et les livres scientifiques et il a été facilité par l'appui de documentalistes spécialisés et de chercheurs experts de l'itinérance, que nous avons sollicité. Nous avons effectué également un repérage inspiré de la technique « boule de neige » (aussi appelé échantillonnage par réseau) pour sélectionner les productions gouvernementales et du milieu communautaire en consultant nos réseaux de partenaires dans les milieux scientifiques, gouvernementaux et communautaires.

Les résultats de l'ensemble de la démarche ont été compilés dans des fiches (une fiche par étude), pour ensuite évaluer la contribution et la pertinence des études. Il s'agit d'identifier les meilleures données disponibles pour ensuite dégager les tendances communes ; les connaissances produites ; les définitions de l'itinérance et de l'hébergement ; les principales conclusions, le tout afin d'identifier la diversité des stratégies qui peuvent être utilisées dans la production d'un portrait de l'itinérance.

D'un point de vue technique, la recherche a été faite à l'aide d'un logiciel de recherche fédérée (UdeS) qui nous permettait de dépouiller les principales banques de données (Medline, SocINDEX, Science Direct, Social Work Abstract, ERIC, PsycINFO, Erudit, Persée, etc.). Des mots clés français et anglais ont été utilisés (ex homeless count, hidden homelessness, unsheltered homeless population, sans abri, itinérant, dénombrement, etc.). Cet exercice a été complété par une stratégie de repérage par réseau (médias, contacts) ce qui permet d'avoir accès à la littérature grise, c'est-à-dire celle produite à des fins institutionnelles ou organisationnelles (gouvernements, organismes communautaires, associations nationales). Il y a ensuite eu une validation interjuge (chercheurs et professionnelle pour identifier les références retenues). La bibliographie ainsi constituée contient 240 références. Parallèlement à ce travail de repérage, une fiche d'analyse a été développée puis validée. Un pré test a été réalisé avec cette fiche et des étudiantes ont procédé au dépouillement des références à l'aide des fiches. Une analyse transversale a ensuite été effectuée portant sur les stratégies qui avaient été identifiées à l'origine du projet. Les résultats sont présentés dans la section suivante : A. Inventaire de fréquentation des ressources d'hébergement ; B. Dénombrements de rue ; C. Enquêtes sur les facteurs individuels et les facteurs collectifs ; D. Approches mixtes ; E. Enquête sur des thématiques spécifiques.

## Partie D Présentation des résultats

Une analyse thématique de l'ensemble des références a permis de répertorier cinq stratégies dans la littérature. Elles se distinguent par les définitions de l'itinérance sur lesquelles elles reposent, le fait de privilégier les statistiques ou les données qualitatives, leur manière de s'inscrire dans le développement des politiques et des services, leur validité et leur pertinence établie dans une logique de représentativité statistique, dans une logique de pertinence locale voire de pertinence clinique.

## Stratégie A. Inventaires de fréquentation des ressources d'hébergement

#### Inventaire local ou ciblé

Cette stratégie prend appui sur les données administratives compilées dans des ressources d'hébergement d'urgence, elle vise à utiliser ces données pour permettre d'avoir un portrait des usagers des ressources d'hébergement. L'étude de Kuhn et Culhane (1998) à partir des statistiques des refuges de Philadelphie et de New York a consolidé la typologie de l'itinérance sous la forme de l'itinérance chronique, épisodique et transitoire. Cette étude a été reproduite dans de nombreuses ressources avec des résultats souvent similaires, l'itinérance chronique caractérisant 5-10 % des usagers, l'itinérance épisodique 5-10 % et le reste 80-90 % correspondant à l'itinérance transitoire (temporaire). Sur la base de ce type d'étude, une priorisation des itinérants dits chroniques

est faite puisque ces derniers consomment le plus de journées/lits au sein des ressources, comme dans l'étude comparant la situation des villes de Toronto, d'Ottawa et de Guelph (Aubry, Farrell, Hwang et Calhoun, 2013).

Au-delà de cet exercice de priorisation des clientèles cibles, les analyses des données administratives peuvent être exploitées pour saisir certaines tendances de l'évolution de la population comme le vieillissement des usagers des refuges (Culhane et al., 2013). On s'intéressera aussi aux impacts des services auprès des personnes (Programme d'hébergement de transition) et aux facteurs de réussite d'une sortie de l'itinérance que ce soit la présence d'un réseau social (Duchesne, Rothwell, Ohana et Grenier, 2016) ou encore l'analyse différenciée de ces facteurs de réussite selon l'âge (Rothwell, Sussman, Grenier, Mott et Bourgeois-Guérin, 2017). Des études complémentaires à partir de ces statistiques permettent de documenter l'inventaire de fréquentation des services de santé, de même que les trajectoires d'utilisation de ces services (Metraux et al., 2016).

Certaines recherches se servent de ces données administratives comme base pour ensuite compléter par des entrevues qualitatives avec des intervenants et la clientèle de ces refuges, comme l'étude sur les trois refuges montréalais qui permet d'identifier certains enjeux du service aux personnes du point de vue des intervenants (Cousineau, Courchesne, Matton-Lacquerre et Jastremski, 2005). Le rapport du Regroupement pour l'aide aux itinérants et itinérantes de Québec favorise la prise en compte des taux d'occupation, de débordement et d'exclusion pour enrichir le portrait (Fradet, 2011).

#### **Inventaire national**

Les premiers exercices faits dans cette perspective ont rapidement mené à des efforts pour systématiser les systèmes de collecte de données liés à la gestion des opérations courantes. Au Canada, le Secrétariat des partenariats à l'itinérance a développé le logiciel SISA (Système d'information sur les personnes et les familles sans abri) qui est un système d'information clientèle mis à la disposition des fournisseurs de service. L'intention est double, mettre des outils à la disposition des gestionnaires de ressources et favoriser une systématisation des modalités de collecte de données (Peressini et Engeland, 2004). La ville de Toronto utilise un système différent, le Shelter Management information system (City of Toronto, 2017). On retrouve aux États-Unis un outil similaire le Homeless Management Information system (HMIS) (Gutierrez et Friedman, 2005) et en Australie le Specialist Homelessness Information Platform (SHIP) (Neideck, Siu et Waters, 2015). Tout en soutenant la gestion des opérations courantes des refuges, ces systèmes offrent la possibilité de transmettre des données à un service national qui se charge de les compiler. Leur conception veut assurer la confidentialité des données et le contrôle de leur utilisation possible par les partenaires du milieu. Du côté européen le Homeless Outcomes Star (HOS) est implanté dans plusieurs pays (Johnson et Pleace, 2016).

Dans ce contexte, plusieurs portraits nationaux de l'usage des refuges ont été produits. Depuis 2007, le United States Department of Housing and Urban Development produit un estimé annuel de la population en refuge à partir des rapports annuels des ressources d'hébergement le *Annual Homeless Assessment Report to Congress* (AHAR). Cette estimation est produite à partir d'une stratégie d'échantillonnage stratifiée de 80 communautés. S'y retrouvent des informations sur les caractéristiques des personnes et l'utilisation des services (Henry, Watt, Rosenthal et Shivji, 2016). L'étude nationale sur les refuges de la Stratégie des partenariats de lutte à l'itinérance propose un portrait rétrospectif de 2005 à 2009 à l'échelle nationale à partir d'un échantillonnage par grappe stratifié des refuges. Les résultats permettent de faire une estimation du nombre annuel de personnes qui fréquentent des refuges (environ 150 000 personnes), des durées de séjour, de la répartition selon les groupes d'âge et le sexe (Segaert, 2016). Dans cette étude, la pertinence de l'approche basée sur les statistiques administratives des hébergements est défendue parce qu'ils permettraient de faire une approximation de la prévalence de l'itinérance sur une période de temps plus longue (généralement un an) et de couvrir un éventail plus complet de personnes surtout lorsque des ressources autres que celles de l'hébergement d'urgence participent à l'exercice (centre de jour, ressources d'aide alimentaire). Une mise à jour de cette étude devrait être disponible à l'automne 2017.

Plusieurs auteurs critiquent ces initiatives qui tendent à donner un portrait partiel de la situation parce que réduisant la définition de l'itinérance à la fréquentation des refuges d'hébergement d'urgence (Gabbard et al., 2007). À l'inverse d'autres vantent la supériorité des informations ainsi obtenues malgré le scepticisme des autorités gouvernementales, l'avantage comparatif pour les stratégies d'inventaire de fréquentation étant de livrer une information de qualité, tenant compte de la complexité et plus utile pour la gestion et la prestation des services (Peressini, McDonald et Hulchanski, 2010). La variation de l'organisation des services (et de leur disponibilité) à un impact sur les possibilités d'échantillonnages et de dénombrement, il représente un enjeu plus complexe dans le cas de territoire ou il y a peu de services (Smith, 2013). Toutefois, il ne faut pas conclure que ces stratégies sont désuètes. Elles ont l'avantage de pouvoir répondre à certaines questions : 1) qui sont les personnes qui fréquentent les services ; 2) quels services sont offerts ; 3) avec quels résultats ?

## Stratégie B. Dénombrements de rue

## Dénombrements ponctuels menés à l'échelle locale ou nationale par des coalitions regroupant des acteurs du milieu communautaire, des services publics et de la société civile

Les dénombrements ponctuels visent à estimer le nombre et certaines caractéristiques des personnes en situation d'itinérance à un moment donné sur un territoire donné, ce qui représente un défi méthodologique et budgétaire

lié à l'instabilité des conditions des personnes (Toro, 2006). Cette approche est souvent associée à l'approche des plans décennaux pour mettre fin à l'itinérance qui prône la mise en œuvre de procédures systématiques de collectes de données (NAEH, 2000). Plusieurs boîtes à outils pour la réalisation des dénombrements ponctuels ont été développées et mises à disposition, on y retrouve une méthodologie et une stratégie pour planifier, organiser et mener ce type d'exercice. (British Columbia. Ministry of Labour and Citizen's Services. Policy and Practice Branch et British Columbia. Ministry of Public Safety and Solicitor. General Housing Policy Branch, 2011). Cette méthodologie est assez documentée dans la littérature puisqu'elle a été consolidée pour permettre d'obtenir des données comparables entre des villes et entre des pays et qu'elle fait l'objet d'une dissémination dans plusieurs sociétés d'Europe et d'Asie (Stark et al., 2017). La proposition canadienne, Tout le monde compte, inspirée des résultats de plusieurs exercices internationaux, suggère les balises et normes de l'exercice que ce soit les questions de base et les critères de sélection des sujets. (Emploi et développement social Canada, Gouvernement du Canada, 2017). Les transformations de ces boîtes à outils au fil des ans dénotent une volonté de mieux prendre en compte les personnes qui ne sont pas dans les ressources pour personnes en situation d'itinérance (ceux qui dorment dans l'espace public). Pour répondre aux nombreuses critiques à propos des résultats obtenus, des chercheurs ont développé des stratégies de correction et d'ajustement des données pour produire une estimation plus juste, et pour mieux dénombrer les itinérants qui ne sont pas dans les refuges (les « faux itinérants » permettent d'estimer un pourcentage de ceux que les recenseurs n'ont pas vus, l'enquête complémentaire dans des ressources connexes permet d'estimer des lieux qui auraient été sous-estimés (Hopper, Shinn, Laska, Meisner et Wanderling, 2008). Pour estimer ceux qui au moment du dénombrement seraient temporairement hospitalisés, des dénombrements complémentaires sont proposés au sein même des institutions publiques (Chin, Sullivan et Wilson, 2011). Par ailleurs, des analyses secondaires sont parfois réalisées à partir des dénombrements ponctuels en croisant les données obtenues avec d'autres variables sociodémographiques par exemple, pour établir des liens entre les caractéristiques de la communauté et les taux d'itinérance (Fargo, Munley, Byrne, Montgomery et Culhane, 2013).

À l'échelle locale, ces dénombrements ont été effectués dans plusieurs villes. L'exercice nécessite la mobilisation des organismes de services auprès des personnes itinérantes, de nombreux bénévoles et d'une stratégie de formation et de communication importante (Latimer, McGregor, Urb et Méthot, 2015).

À Los Angeles, un sondage téléphonique complémentaire au dénombrement ponctuel visait à identifier le nombre de personnes vivant dans des ménages et dans voisinage, présente une variabilité importante (Agans Robert P. et al., 2014)

Plusieurs auteurs débattent de la pertinence des dénombrements ponctuels. L'une des critiques les plus fréquentes est celle de leur tendance à surreprésenter l'itinérance chronique et à sous-estimer certaines formes et certaines populations itinérantes (Burnes et DiLeo, 2016; Kuhn et Culhane, 1998; J. C. Williams, 2011). À partir d'étude de cas, une recherche conclue que ces dénombrements malgré leur grande visibilité ne donnent pas une information pertinente pour agir sur l'itinérance puisqu'elles sont fortement mobilisées par leur auto reproduction (financement, organisation) (Schneider, Brisson et Burnes, 2016).

#### Dénombrements menés à l'échelle nationale par des organismes de statistiques publiques

Des opérations de dénombrement sont aussi menées dans le cadre d'enquêtes pilotées par des organisations spécialisées dans la production de statistiques. L'enquête de l'Institut de la statistique du Québec (L. Fournier, 2001) en est un exemple. L'enjeu est politique et économique, le coût d'un recensement de l'itinérance à l'échelle canadienne est estimé à environ 10 millions (Echenberg et Jensen, 2012). Au cours des dix dernières années, c'est surtout en France et en Australie que ce type d'enquêtes se sont développées.

L'institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) du gouvernement français a réalisé plusieurs enquêtes. L'enquête *Sans-domicile 2012* repose sur 4419 entretiens réalisés auprès d'usagers des services d'aide pour sans-domicile dans des villes d'au moins 20 000 habitants. Au-delà du dénombrement, cette enquête sonde une série de variables sur les conditions de vie, l'histoire, les difficultés économiques et sociales. Les données de l'enquête ont été exploitées de plusieurs façons par les chercheurs pour produire des analyses sur des aspects particuliers. On y constate des transformations par rapport aux enquêtes précédentes, un plus grand nombre de femmes, de personnes nées à l'étranger et de travailleurs dont les revenus ne permettent pas de se sortir de l'itinérance. L'enquête permet aussi d'identifier une diversité des formes d'hébergement, particulièrement pour les femmes et les familles (Yaouancq et Duée, 2014). De plus, l'enquête documente les trajectoires migratoires des personnes qui vivent à la rue (Dietrich-Ragon, 2017). Selon cette enquête, la pauvreté peut être une cause de la privation de logement, mais un manque de protection qui prend forme dans les liens sociaux et les institutions sont également à prioriser. La présence d'un réseau social favorise le recours au service et l'intégration (Dietrich-Ragon, 2015) et constitue parfois un frein à l'utilisation des services (Firdion et Marpsat, 2014).

À l'échelle européenne, un effort a été fait à l'occasion du recensement de 2011 pour introduire une série de questions à propos des populations en situation d'itinérance. La variabilité des méthodologies utilisées dans chacun des pays rend la comparaison difficile. Toutefois, la volonté d'avoir des données similaires a mené à un

exercice de définition commune de l'itinérance, la typologie ETHOS qui prend compte d'une diversité de forme d'instabilité et de précarité résidentielle (Baptista, Benjaminsen, Pleace et Busch-Geertsema, 2012).

L'enjeu de la définition de l'itinérance est transversal à la majorité de ces enquêtes. Le Australian Bureau of Statistics a utilisé des stratégies différentes d'un recensement à l'autre avec un nombre quatre fois plus important en prenant une définition plus large de l'itinérance (formes d'instabilité résidentielle) (Bessant, 2012). Par ailleurs, les enquêtes qui favorisent une définition plus englobante permettent de saisir certaines transformations par exemple la migration des centres-villes vers les banlieues (O'Donnell, 2016).

Ces enquêtes sont aussi des pépinières pour le développement des méthodologies d'enquêtes auprès des populations difficiles à joindre. Pour pouvoir bâtir une estimation plus fiable de la population itinérante globale, des experts explorent les possibilités d'utilisation de techniques d'échantillonnage sophistiquées comme l'échantillonnage dirigé par les répondants (Respondent driven sampling), l'échantillonnage lieux-moments des personnes (Time location sampling) à partir d'un inventaire des lieux fréquentés par la population itinérante et la méthode d'estimation « capture-recapture » (Beáta Dávid et Tom Snijders, 2002; Berry, 2007; Johnston et Sabin, 2010; Ompad et al., 2005; Quaglia et Vivier, 2010). Une synthèse réalisée sur ces méthodes d'enquêtes donne un bon aperçu des techniques utilisés et des avantages qu'elles présentent (Marpsat et Razafindratsima, 2010)

Finalement plusieurs enquêtes ont cherché à cerner quantitativement le phénomène de l'itinérance cachée, il s'agit d'une certaine façon de dénombrer le nombre de personnes dans ces situations. Cette forme d'itinérance aux contours mouvants correspond aux situations ou des personnes vivent une instabilité résidentielle et utilisent diverses stratégies qui ne consistent pas à utiliser les ressources en itinérance (hébergé par des connaissances, de la famille, des étrangers, dans des lieux non usuels, voitures, hôtels, etc.). Plusieurs pays, dans le cadre d'enquête sociale plus générale, ont introduit des questions concernant l'expérience d'itinérance cachée chez les répondants. En Australie, 13 % des répondants se sont retrouvé une fois dans leur vie dans une situation d'instabilité résidentielle qui correspond à une forme ou l'autre d'itinérance (C. Chamberlain et Johnson, 2015). En France, une personne sur 20 (5 %) s'est retrouvée sans logement personnel au cours de son existence (Marpsat et De Peretti, 2009). L'enquête canadienne établit ce pourcentage à 8 % (et à 18 % pour les Autochtones). Cette enquête permet d'associer certains facteurs prédisposant comme les mauvais traitements pendant l'enfance, les incapacités, un faible réseau social, le fait d'avoir été victime d'un acte criminel et les dépendances à l'itinérance cachée (Rodrigue, 2016). Il serait intéressant d'explorer les données pour le Québec pour explorer ce qu'on y apprend plus spécifiquement afin d'alimenter les travaux de surveillance. Par ailleurs, une analyse secondaire de ces exercices de dénombrement permet de constater une forte surreprésentation des Autochtones dans les villes

canadiennes. Le nombre exact de personnes en situation d'itinérance chez les premières nations est toutefois difficile à situer, on observe une forte différence selon les exercices de dénombrements, entre 10 % et 95 % selon les villes et les régions concernées (Belanger, Head et Awosoga, 2012).

#### Stratégie C. Enquêtes sur les facteurs individuels et les facteurs collectifs

#### Le risque de se retrouver en situation d'itinérance

L'objectif des études ici recensées est d'estimer le risque de se retrouver en situation d'itinérance. C'est le pari de plusieurs enquêtes qui visent à développer une capacité prédictive. Par exemple, un risque plus grand est associé à certaines populations. Assez connu pour la problématique de l'itinérance autochtone dont la surreprésentation parmi la population itinérante apparaît dans plusieurs études. Plusieurs travaux ont été réalisés chez les populations itinérantes LGBT qui vivent un risque de victimisation plus fort LGBT (Tyler, 2008) et ont des prises de risque plus grand (Kattari, Barman-Adhikari, DeChants et Rice, 2017). Signalons l'étude qui constate une augmentation des étudiants qui se retrouvent en situation d'itinérance (Ingram, Bridgeland, Reed et Atwell, 2017)

Certaines enquêtes cherchent à documenter les facteurs individuels liés à l'usage et l'accessibilité des services (Khandor et al., 2011) ou même à leur non-utilisation (Linton et Shafer, 2014). D'autres s'intéressent aux résultats de certains programmes comme cette enquête sur le pourcentage de ceux qui se retrouvent dans les services d'hébergement pour personnes en situation d'itinérance après avoir bénéficié des programmes *Logement d'abord* ou *Re-logement Rapide* (Brown, Vaclavik, Watson et Wilka, 2017). Certaines recherches vont partir d'une population avec un problème spécifique pour évaluer l'importance de l'itinérance dans cette population, par exemple les UDI (Topp, Iversen, Baldry et Maher, 2013). La présence d'une spiritualité constitue un facteur de protection chez les femmes itinérantes, elles seraient moins susceptibles de développer des problèmes de santé mentale (Hodge, Moser et Shafer, 2012).

Ou encore cette enquête sur les liens entre déficits d'attention/hyperactivité et les chances de se retrouver en situation d'itinérance (García Murillo, Ramos-Olazagasti, Mannuzza, Castellanos et Klein, 2016). Des analyses cherchent à établir le poids relatif de certains facteurs de risque et de protection (genre vs dépendance) chez des personnes « vulnerably housed » (To et al., 2016). Selon certaines études, le fait d'être immigrant serait un facteur de protection de même que le mariage, curieusement même les problèmes de santé mentale pourraient être un facteur de protection puisqu'ils suscitent une prise en charge alors que les dépendances et l'emploi précaire seraient des facteurs de risque (Shier, Graham, Fukuda et Turner, 2016). L'importance des liens entre l'alcoolisme, la toxicomanie et l'itinérance est soulevée dans plusieurs études comme celle de l'enquête nationale américaine

(Thompson, Wall, Greenstein, Grant et Hasin, 2013). Signalons le travail des chercheurs de Calgary qui proposent une étude systématique de ces facteurs de risques et de protections pour identifier ceux qui auraient le plus grand pouvoir de prédiction (Tutty et al., 2010). Des travaux permettent de situer les facteurs de risque sur la trajectoire des personnes pour avoir un portrait plus dynamique en identifiant les points décisifs dans leur expérience et des moments de rupture (Brousse, Firdion et Marpsat, 2011). Bien que plus rares, certaines études s'intéressent aux facteurs sociaux, pour saisir comment l'exclusion sociale peut être identifiée comme l'un des déterminants de l'itinérance (Watson, Crawley et Kane, 2016).

Ces travaux qui répertorient les facteurs de risque et de protection ont donné lieu au développement de certains outils de gestion de services, de suivi clinique ou de priorisation des clientèles. L'outil Hart (Homelessness Assets and Risk Tools) est un outil de dépistage de l'itinérance chronique développé par une équipe de chercheur de l'Université de Calgary, basé sur une recension des écrits identifiant les facteurs de risques et les facteurs de protection. L'outil développé dans un contexte de recherche n'a pas eu l'adhésion souhaitée des milieux de pratique, ce qui explique qu'il n'est pas utilisé actuellement (Tutty et al., 2012). Un autre exemple est l'outil américain pour identifier le risque d'itinérance chez les vétérans (Montgomery, Fargo, Kane et Culhane, 2014) ou celui sur les indicateurs de gravité (Flaming et Burns, 2011).

À partir des analyses de facteurs, certains outils ont été développés pour déterminer l'admissibilité, prioriser et offrir les services du type Housing First (Canadian Observatory on Homelessness, 2016).

#### L'itinérance comme facteur de risque

Pour certaines études, l'itinérance constitue un facteur de risque. Ces études s'intéressent aux conséquences de l'itinérance, par exemple pour établir un lien entre les expériences d'itinérance et les performances scolaires (Fantuzzo, LeBoeuf, Brumley et Perlman, 2013). Nous ne les recensons pas toutes ici. Signalons les études sur la morbidité où l'on conclut une vulnérabilité plus importante et une espérance de vie moindre (Baggett et al., 2014; Hwang, Wilkins, Tjepkema, O'Campo et Dunn, 2009). Des analyses qui recoupent les données du milieu communautaire avec les données démographiques permettent d'estimer l'espérance de vie des personnes en situation d'itinérance (49 ans comparativement à 77 pour la population en général) (Vuillermoz et al., 2016).

Aussi ceux qui permettent d'estimer l'expérience antérieure de l'itinérance chez les prisonniers avant et après séjour en prison à partir de statistiques carcérales (Wygnańska, 2009) ou encore en ciblant des vulnérabilités des prisonniers qui ont été itinérants (S. Saddichha et al., 2014). Au Québec, les travaux sur les cohortes de jeunes et les consommateurs de drogues injectables constituent une source de données complémentaires intéressante pour documenter l'expérience des populations toxicomanes qui sont à la rue (E. Roy et al., 2011). Ces approches

de description de l'itinérance à travers des facteurs et des déterminants permettent de réintroduire les dimensions sociales (souvent négligées dans les approches de dénombrement).

## Stratégie D. Approches mixtes

Des approches misant sur la complémentarité de plusieurs sources de données se sont développées, elle s'appuie sur un constat largement répandu dans la littérature scientifique, qui affirme la complémentarité des approches qualitatives et quantitatives (Pope, Mays et Popay, 2007). Ces approches ne reposent pas sur une méthodologie standardisée, on y retrouve des mises en dialogue de données disponibles en fonction des moyens et d'objectifs liés aux besoins des milieux ou ces travaux sont faits. Leur pertinence et leur validité n'en sont pas moins importantes, elles permettent de comprendre pour agir.

Ces initiatives proviennent entre autres de besoins des milieux de se doter d'une compréhension de l'itinérance à leur échelle. Divers portraits avec un ancrage local et communautaire visent à rendre compte de la diversité, de la spécificité et de la complexité des expériences de l'itinérance. Ils sont basés sur des témoignages des principaux acteurs pour rendre compte d'aspects que le chiffre sur le nombre de personnes en situation d'itinérance tend à masquer, sur la pluralité des formes d'itinérance, sur des données socio-économiques sur le logement, les revenus, les problèmes de salubrité. Au Québec plusieurs initiatives ont été réalisées dans cette perspective pour certains quartiers de Montréal (Besancenot, 2016), pour certaines villes comme Laval (Greissier, 2015), Montréal (Rapsim, 2016) et Longueuil (Campeau, 2011), pour certaines régions comme Lanaudière (Cadieux, Dionne, Payette et Savoie, 2013), l'Abitibi (S. Grenier, Bergheul et Labra, 2015), la Beauce (Ferland, Blanchette-Martine et Boucher, 2013), la Montérégie (S. Roy, Hurtubise et Rozier, 2003) le nord de l'Ontario (Kauppi, Pallard, Lemieux et Matukala Nkosi, 2012)

Certains de ces portraits ciblent une sous-population, par exemple les femmes en situation d'itinérance en région (Rheault, 2016). Réalisés parfois par les organismes, parfois avec la collaboration des chercheurs, ils consistent à maximiser l'usage de l'information disponible. Les méthodes utilisées sont variables d'une ville à l'autre et ces rapports ne sont pas conçus dans un objectif de favoriser une comparaison des milieux par une présentation systématisée de l'information. Certaines villes ont développé de manière organisée un exercice qui consiste à présenter un rapport (bulletin d'information) sur la situation de l'itinérance permettant la comparaison d'une année à l'autre. À Ottawa, le rapport présente des données longitudinales sur la fréquentation des refuges, la durée des séjours, les caractéristiques des usagers (genre, âge, situation familiale) les formes d'itinérance (épisodique, chronique), la situation du logement (liste d'attente, stock de logements abordables, mesure financière de soutien au logement) (Alliance pour mettre un terme à l'itinérance à Ottawa, 2016). Le bulletin du

Collectif régional de lutte à l'itinérance en Outaouais présente des données similaires en y ajoutant des analyses et des présentations d'actions et de services. Les responsables y proposent une forme d'évaluation par des notes (système de lettres) qui leur permet de juger des progrès réalisés (Collectif Régional de lutte à l'itinérance en Outaouais, 2017).

Au niveau national, on retrouve des exercices qui visent à faire le point annuellement. Ces portraits développés par l'Observatoire canadien sur l'itinérance présentent certaines données disponibles (les dénombrements, les données de l'étude nationale sur les refuges), les orientations des politiques publiques, les résultats de certaines initiatives (Le logement d'abord) et les stratégies possibles pour agir sur l'itinérance. Ils sont largement médiatisés et visent à influencer les décideurs politiques au niveau national pour appuyer une orientation stratégique de lutte à l'itinérance (Gaetz, Dej, Richter et Redman, 2016). Ils sont largement diffusés à travers les médias et visent une sensibilisation de la population aux enjeux, à l'évolution et aux solutions offertes pour agir sur l'itinérance. D'autres portraits ont été produits sur des populations spécifiques, notamment les jeunes (Gaetz, O'Grady, Kidd, Schwan, 2016).

Dans la littérature scientifique, ces approches sont rarement répertoriées. Toutefois, certains auteurs proposent d'en systématiser la production et la diffusion à l'aide d'un cadre de référence commun (Homelessness Outcome Reporting Normative Framework-HORN framework). Il s'agit en quelque sorte d'une boîte à outils pour développer ces bilans, qui définit le contenu, les critères de qualité, les usages visés, les critères de sélection des indicateurs (Austen et Pauly, 2012). Ce cadre de production des bilans qui s'appuie sur le cas du Greater Victoria to end Homelessness ne semble pas avoir connu une dissémination vers d'autres communautés.

## Stratégie E. Enquête - thématiques spécifiques

Un dernier groupe d'études contribue à l'effort pour se doter de portraits plus complets de l'itinérance, il s'agit d'enquête sur des thématiques spécifiques. Si l'objectif premier de ces travaux n'est pas la production de portraits, force est de constater qu'ils contribuent à une description et à une mesure de diverses facettes de l'itinérance. Sans recenser tous les travaux réalisés dans cette perspective, quelques-uns sont évoqués à titre illustratifs puisqu'ils permettent souvent de saisir des aspects moins visibles et qu'ils sont complémentaires des autres stratégies qui peuvent être utilisées dans la production d'un portrait.

Il faut signaler les nombreux efforts pour cerner les spécificités de l'itinérance autochtone (Christensen, 2012; Patrick, 2014). Certaines contributions permettent de rendre compte de dynamique spécifique, comme des stratégies qui visent à se rendre (Peters, 2012). Les conditions de logement et la surpopulation sont identifiées

comme des réalités importantes qui ont des conséquences sur la qualité de vie (Minich et al., 2011). Au Québec, des travaux ont été réalisés pour réaliser un portrait de l'itinérance chez les premières nations (Harvey, 2016) et chez les Inuits (Kishigami, 2008; Savoie et Cornez, 2014).

Les problèmes de santé et de santé mentale des personnes en situation d'itinérance sont abordés par plusieurs auteurs. Les enquêtes sur cette question posent de nombreux défis méthodologiques et éthiques liées à l'instabilité qui caractérise la condition des personnes (Fazel, Geddes et Kushel, 2014; Frankish, Hwang et Quantz, 2005). Selon les enquêtes réalisées par l'INSEE en France, la prévalence, pour la majorité des maladies, est plus importante chez les personnes en situation d'itinérance que dans l'ensemble de la population. Les troubles mentaux, dont la dépression, apparaissent parmi les problèmes les plus fréquents. (Baggett et al., 2014; Cha, 2013; Chauvin et Parizot, 2005; Francès, Daguzan et Bismuth, 2013). Plusieurs enquêtes constatent l'importance des problèmes de santé mentale chez les personnes en situation d'itinérance (Poirier, 2007). On trouve une panoplie d'études sur des enjeux particuliers par exemple sur les comportements suicidaires (Bickley et al., 2006; Okamura, Ito, Morikawa et Awata, 2014).

Quelques études dressent un bilan de santé à partir d'un échantillon des usagers de ressources pour personnes itinérantes (Yim, Leung, Chan, Lam et Lim, 2015). Certaines études croisent plusieurs sources de données comme les exercices de dénombrement avec des statistiques hospitalières pour établir l'incidence de certaines maladies, par exemple la tuberculose (Feske, Teeter, Musser et Graviss, 2013) ou encore pour identifier chez les tuberculeux, ceux qui ont été itinérants dans l'année précédente (Tan de Bibiana et al., 2011). Certaines enquêtes comparent les caractéristiques de sous populations, par exemple en constatant chez les jeunes une plus grande prévalence des dépendances (Sahoo Saddichha, Linden et Krausz, 2014). Cette forme de triangulation de données de diverses sources permet de raffiner et de préciser le portrait.

L'usage des ressources en santé est documenté. D'une part, les études sur les coûts ont investigué les conséquences économiques de l'utilisation des hôpitaux, des urgences et de divers services de consultation (Latimer). D'autre part, des études s'intéressent aux stratégies d'utilisation des services, certaines ressources comme l'hôpital ne constituant pas le premier lieu de consultation pour les personnes (Chauvin et Parizot, 2005; Francès et al., 2013). La description des trajectoires d'usage des services permet de comprendre les façons dont les personnes prennent des décisions pour agir sur leur santé (O'Toole et al., 2007). Certains travaux maximisent l'usage des données administratives des établissements du réseau public. Signalons l'utilisation des statistiques hospitalières et des enquêtes qui y sont associées pour cibler les formes d'usage des services d'urgence (Coe,

Moczygemba, Harpe et Gatewood, 2015). Entre sur utilisation des ressources et non-recours aux services, le portrait reste partiel, d'autant plus que la diversité des formes d'itinérance n'est pas toujours prise en compte.

Depuis dix ans, plusieurs recherches ont été faites pour cerner l'itinérance cachée, un aspect de l'itinérance qui paraissait négligé par les stratégies méthodologiques qui avaient été développées. L'itinérance cachée est estimée selon certaines études à 80 % de l'itinérance (Crawley et al., 2013). Les enquêtes par questionnaire auprès d'échantillons de l'ensemble de la population permettent de faire des portraits de l'expérience de l'itinérance cachée, de connaître les problèmes et les besoins qui y sont associés. On y retrouve plus de personnes isolées, moins en contact avec les services de santé et les services sociaux (Reeve, Batty et Crisis [Organization], 2011), elle est plus fréquente chez les femmes (Reeve et Casey, 2006; Sikich, 2008), chez LGBT (Abramovich et Shelton, 2017) et chez les immigrants. Il n'y a pas de façon précise d'identifier géographiquement l'itinérance cachée, mais l'utilisation de certains outils peut en améliorer la compréhension puisqu'elle ne se confine pas au centre des villes, et qu'on la retrouve dans des quartiers défavorisés qui sont en périphérie (Fiedler, Schuurman et Hyndman, 2006). Certains auteurs s'intéressant à la situation des femmes proposent de parler d'itinérance invisible plutôt que d'itinérance cachée, insistant alors sur la capacité collective de voir et d'agir sur cette forme d'itinérance (Whitzman, 2006).

Plusieurs études documentent la situation de l'itinérance pour des groupes spécifiques. Une problématique en croissance chez les personnes âgées qui présentent des facteurs de risque et des vulnérabilités supplémentaires liés à la perte d'autonomie, à une vulnérabilité plus grande et à l'absence de services adaptés (V. F. Burns, 2016; V. Burns, Grenier, Lavoie, Rothwell et Sussman, 2012; A. Grenier, Sussman, Barken, Bourgeois-Guérin et Rothwell, 2016; Reynolds et al., 2016) (Gagné, 2015). Ces dernières années, il semble y avoir moins de recherche sur les jeunes en situation d'itinérance une problématique très étudiée à la fin des années 90. On retrouve toutefois des travaux qui réaffirment la spécificité du vécu de ces jeunes (Roebuck et Roebuck, 2016; Tucker et al., 2012). Certains auteurs estiment toutefois que les méthodologies tendent à sous-représenter les jeunes en situation d'itinérance (Perlman, Willard, Herbers, Cutuli et Eyrich Garg, 2014). Un portrait de l'expérience chez les LGBT est aussi proposé (Abramovich et Shelton, 2017; Forge, 2012; Van Leeuwen et al., 2006) identifiant les enjeux de victimisation sexuelle (Kattari et al., 2017), les trajectoires liant homosexualité et placement (Castellanos, 2016) ou encore les conséquences de l'expérience de l'itinérance chez les jeunes LGBT santé mentale (Rosario, Schrimshaw et Hunter, 2012). Une analyse secondaire de données d'un recensement régional et des entrevues avec les intervenants permet d'identifier les spécificités de l'itinérance chez les immigrants (faible utilisation des refuges et ressources, risque important d'éviction) (Preston et al., 2009). De plus, l'itinérance visible est moins

fréquente chez les personnes immigrantes parce qu'elles adopteraient des stratégies de cohabitation pour éviter de se retrouver dans des refuges (Haan, 2011).

Les approches inspirées de l'ethnographie favorisent une description fine de l'itinérance dans un lieu, chez un groupe. Bien qu'offrant des possibilités de généralisation limitées ce type de travail est très utile pour saisir la complexité. Par exemple, les jeunes (Billion et Gardères, 2016), les interventions en milieu parisien (Cefaï et Gardella, 2011), la vie en refuge à Montréal (Grimard, 2015) ou le récit d'une trajectoire personnelle d'itinérance (Marpsat, 2004; Pichon et Torche, 2007). Des études de ce type sont parfois réalisées à partir de ressources dédiées aux personnes en situation d'itinérance comme *La rue*, *un chemin tracé d'avance* (Levac, 2009).

Des travaux s'intéressent à l'itinérance en région ou en milieu rural une réalité jusqu'à maintenant peu connue, mais dont l'existence est affirmée par plusieurs acteurs (Cloke, Milbourne et Widdowfield, 2003; Cloke et Widdowfield, 2000; A. Fournier, Rose, Hurtubise et McAll, 2015; Rollinson et Pardeck, 2006; Schiff, Schiff et Turner, 2016). Une comparaison internationale de ce phénomène a été développée. L'itinérance en milieu rural est moins visible, elle est souvent associée à des dynamiques de désaffiliation, des problèmes personnels et familiaux de même qu'à des difficultés personnelles. Les services offerts aux personnes doivent dès lors d'inscrire dans les services courants puisque peu de ressources défiées à l'itinérance existent en milieu rural. Au Canada, un guide a été élaboré pour estimer la population itinérante en adaptant au milieu rural l'approche proposée pour les grandes-villes (Abedin, 2017).

#### Partie E Pistes de recherche

- ✓ Dans l'objectif de favoriser le développement d'une préoccupation commune sur l'élaboration, la production et les usages d'un portrait de l'itinérance, investiguer les formes de collaboration optimale entre chercheurs, responsables de l'élaboration et de la mise en œuvre des politiques, autorités du recensement officiel, prestataires des services gouvernementaux et organismes communautaires travaillant en itinérance.
- ✓ Dans la perspective de la complémentarité des stratégies identifiées dans cette recension des écrits, il serait pertinent d'explorer les moyens pour favoriser l'articulation de diverses sources de données. Définir les critères de qualité et de continuité de cette mise en dialogue d'une diversité de données.

- ✓ Développer des stratégies de dissémination et de transfert de connaissance. En ce sens, la perspective du Knowledge Design (Gaetz) est prometteuse.
- ✓ Évaluer les utilisations des portraits produits tant du point de vue local, régional, national
  qu'international pour pouvoir envisager de manière systématique les retombées de ces
  exercices : compréhension du phénomène, surveillance, déploiement des services, évaluation des
  programmes et des politiques.
- ✓ Soutenir, évaluer et documenter la mise en œuvre de système mixte de cueillette de données, de gestion des opérations courantes et de suivi clinique.
- ✓ Favoriser l'utilisation des méthodes qualitatives de manière complémentaire pour définir et mesurer l'itinérance et pour contrer la forte priorisation des nombres. Ces méthodes sont particulièrement appropriées pour documenter les lacunes de connaissance sur des aspects moins visibles de la problématique de l'itinérance.
- Favoriser le suivi des trajectoires migratoires des personnes en situation d'itinérance, particulièrement pour les Autochtones que ce soit en ajoutant des questions sur cet aspect dans les opérations de dénombrement ou encore par une enquête. Pour y arriver, il importe de diversifier les méthodologies utilisées. Les méthodes d'analyse des trajectoires sont particulièrement pertinentes ici.
- ✓ Développer des stratégies pour assurer une meilleure appréhension des situations d'itinérance pour éviter l'écueil de l'individualisation de la problématique sous la forme d'une population. Il faut faire un effort pour réintroduire dans les analyses les déterminants sociaux et les dynamiques d'exclusion sociale et de désaffiliation.
- ✓ Faire une enquête pour documenter l'itinérance cachée. Les exercices qui ont été faits au Canada,
   en Australie et ailleurs devraient servir de base pour penser l'approche privilégiée.

## Partie F Références et bibliographie

Abedin, Z. (2017). *Projet d'estimation de l'itinérance. Un guide étape par étape pour estimer l'itinérance dans le Canada rural.* Edmonton : Alberta Rural Development Network.

Abramovich, A. et Shelton, J. (dir.). (2017). Where Am I Going to Go? Intersectional Approaches to Ending LGBTQ2S Youth Homelessness in Canada & the U.S. Toronto: Canadian Observatory on Homelessness Press.

Agans Robert P., Jefferson Malcolm T., Bowling James M., Zeng Donglin, Yang Jenny et Silverbush Mark. (2014). Enumerating the Hidden Homeless: Strategies to Estimate the Homeless Gone Missing From a Point-in-Time Count. *Journal of Official Statistics, Vol 30, Iss 2, Pp 215-229 (2014)*, (2), 215.

Alliance pour mettre un terme à l'itinérance à Ottawa. (2016). Rapport des progrès réalisés pour mettre un terme à l'itinérance à Ottawa. Ottawa.

Aubry, T., Farrell, S., Hwang, S. W. et Calhoun, M. (2013). Identifying the Patterns of Emergency Shelter Stays of Single Individuals in Canadian Cities of Different Sizes. *Housing Studies*, 28(6), 910-927.

Austen, T. et Pauly, B. (2012). Homelessness outcome reporting normative framework: systems-level evaluation of progress in ending homelessness. *Evaluation Review*, *36*(1), 3-23.

Avramov, D. (1999). Data Sources on Homelessness and Data Necessary for Needs-Based Research. Dans D. Avramov (dir.), *Coping with Homelessness: Issues to be Tackled and Best Practices in Europe* (vol. 1-Book, Section, p. pp.145–64.). Aldershot: Ashgate Publishing.

Baggett, T. P., Chang, Y., Singer, D. E., Porneala, B. C., Gaeta, J. M., O'Connell, J. J. et Rigotti, N. A. (2014). Tobacco-, Alcohol-, and Drug-Attributable Deaths and Their Contribution to Mortality Disparities in a Cohort of Homeless Adults in Boston. *American Journal of Public Health*, 105(6), 1189-1197.

Baptista, I., Benjaminsen, L., Pleace, N. et Busch-Geertsema, V. (2012). *Counting Homeless People in the 2011 Housing and Population Census - SFI - SFI*.

Beáta Dávid et Tom Snijders. (2002). Estimating the Size of the Homeless Population in Budapest, Hungary. *Quality & Quantity: International Journal of Methodology*, (3), 291.

Belanger, Y., Head, G. W. et Awosoga, O. (2012). *Assessing Urban Aboriginal Housing and Homelessness in Canada* (p. 46). Ottawa: Urban Aboriginal Knowledge Network.

Berry, B. (2007). A Repeated Observation Approach for Estimating the Street Homeless Population. *Evaluation Review*, *31*(2), 166-199.

Besancenot, B. (2016). *Itinérance et instabilité résidentielle. Les différents visages de Côte-des-neiges.* (p. 28). Montréal : MultiCaf.

Bessant, J. (2012). The politics of counting youth homelessness: the magic of numbers and the amazing disappearing act. *Youth Studies Australia*, *31*(3), 60-61.

Bickley, H., Kapur, N., Hunt, I. M., Robinson, J., Meehan, J., Parsons, R., ... Appleby, L. (2006). Suicide in the homeless within 12 months of contact with mental health services: a national clinical survey in the UK. *Social psychiatry and psychiatric epidemiology*, 41(9), 686-691.

Billion, J. et Gardères, N. (2016). « Sans profession, sans domicile, sans ce que tu veux, sans rien » Paroles de jeunes sans domicile et recommandations politiques. *Revue des Sciences de Gestion*, (273-274), 151-156.

Bogard, C. J. (2001). Advocacy and enumeration: Counting homeless people in a suburban community. *American Behavioral Scientist*, 45.

British Columbia. Ministry of Labour and Citizen's Services. Policy and Practice Branch et British Columbia. Ministry of Public Safety and Solicitor. General Housing Policy Branch. (2011). Counting homelessness. Guidelines for a Standardized Method for BC Communities, (Generic), 52.

Brousse, C. (2005). Définir et compter les sans-abri en Europe : Enjeux et controverses. *Genèses (Paris)*, (58), 48-71.

Brousse, C. (2016). Counting the homeless in Europe: 'compare before harmonising'. Dans I. Bruno, F. Jany-Catrice et B. Touchelay (dir.), *The Social Sciences of Quantification* (p. 97-108). Springer International Publishing. doi:10.1007/978-3-319-44000-2 8

Brousse, C., Firdion, J.-M. et Marpsat, M. (2011). Qui sont les sans-domicile? *Repères*, 32-52.

Brown, M., Vaclavik, D., Watson, D. P. et Wilka, E. (2017). Predictors of homeless services re-entry within a sample of adults receiving Homelessness Prevention and Rapid Re-Housing Program (HPRP) assistance. *Psychological Services*, 14(2), 129-140.

Burnes, D. W. et DiLeo, D. L. (dir.). (2016). *Ending Homelessness: Why We Haven't, How We Can*. Boulder, Colorado: Lynne Rienner Publishers, Inc.

Burns, V. F. (2016). Oscillating in and out of place: Experiences of older adults residing in homeless shelters in Montreal, Quebec. *Journal of Aging Studies*, *39*, 11-20.

Burns, V., Grenier, A., Lavoie, J.-P., Rothwell, D. et Sussman, T. (2012). Les personnes âgées itinérantes — invisibles et exclues. Une analyse de trois stratégies pour contrer l'itinérance. *Frontières*, (1).

Busch-Geertsema, V. (2012). Defining and Measuring Homelessness. *ResearchGate*. Repéré à https://www.researchgate.net/publication/268055088\_Defining\_and\_Measuring\_Homelessness

Busch-Geertsema, V., Culhane, D. et Fitzpatrick, S. (2016). Developing a global framework for conceptualising and measuring homelessness. *Habitat International*, *55*, 124-132.

Cadieux, É., Dionne, E., Payette, J. et Savoie, F. (2013). *Estimation des personnes en situation ou à risque d'itinérance dans Lanaudière. Activité de dénombrement - 2012* (p. 24). Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation et Table Action Prévention en Itinérance de Lanaudière.

Calvo, F. et Carbonell, X. (2017). Using WhatsApp for a homeless count. *Journal of Social Distress & the Homeless*, 26(1), 25-32.

Campeau, N. (2011). L'itinérance dans l'agglomération de Longueuil. Pour un continuum de service centré sur la personne itinérante (p. 61). Table itinérance Rive-sud.

Canadian Observatory on Homelessness. (2016). Vulnerability assessment tool for determining eligibility and allocating services and Housing for adults experiencing homelessness. Training manual for conducting assessment interviews, Canadian version adapted from DESC's manual (June 2015 edition). Toronto: The Canadian Observatory on Homelessness Press. Repéré à http://homelesshub.ca/sites/default/files/COH\_VAT\_Manual\_Online.pdf

Castellanos, H. D. (2016). The Role of Institutional Placement, Family Conflict, and Homosexuality in Homelessness Pathways Among Latino LGBT Youth in New York City. *Journal of Homosexuality*, 63(5), 601-632.

Cefaï, D. et Gardella, E. (2011). L'urgence sociale en action - Daniel CEFAÏ , Edouard GARDELLA - Éditions La Découverte.

Cha, O. (2013). La santé des sans-abri (French). Bull.Acad.natl.méd., 197(2), 277-291.

Chamberlain, C. (2012). Homelessness: Measurement questions. Elsevier.

Chamberlain, C. (2014). OR40 - The politics of definition and counting. Parity, 27(8), 62.

Chamberlain, C. et Johnson, G. (2015). How many Australians have slept rough? *Australian Journal of Social Issues*, 50(4), 439-457.

Chamberlain, C. et McKenzie, D. (2014). Definition and counting: Where to now? Dans C. Chamberlain, G. Johnson et C. Robinson (dir.), *Homelessness in Australia: An Introduction* (vol. 1-Book, Section, p. 320). New South Publishing.

Chauvin, P. et Parizot, I. (2005). Santé et recours aux soins des populations vulnérables. Editions Inserm.

Chin, C. N., Sullivan, K. et Wilson, S. F. (2011). A « snap shot » of the health of homeless people in inner Sydney: St Vincent's Hospital. *Australian Health Review: A Publication Of The Australian Hospital Association*, 35(1), 52-56.

Christensen, J. (2012). "They want a different life": rural northern settlement dynamics and pathways to homelessness in Yellowknife and Inuvik, Northwest Territories (English). Can.geogr., 56(4), 419-438.

City of Toronto. (2017). Shelter Management Information System (SMIS) - Solving Homelessness Together - Shelter, Support and Housing Administration | City of Toronto. Repéré à https://www1.toronto.ca/wps/portal/contentonly?vgnextoid=091dd4b4920c0410VgnVCM10000071d60f89RCR D&vgnextchannel=bad1ab2cedfb0410VgnVCM10000071d60f89RCRD

Cloke, P., Milbourne, P. et Widdowfield, R. (2001). Making the homeless count? Enumerating rough sleepers and the distortion of homelessness. *Policy & Politics*, *29*(3), 259-279.

Cloke, P., Milbourne, P. et Widdowfield, R. (2003). The complex mobilities of homeless people in rural England. *Geoforum*, *34*, 21-35.

Cloke, P. et Widdowfield, R. (2000). The hidden and emerging places of rural homelessness (English). *Environ.plann.A (Print)*, 32(1), 77-90.

Coe, A. B., Moczygemba, L. R., Harpe, S. E. et Gatewood, S. B. S. (2015). Homeless patients' use of urban emergency departments in the United States. *The Journal of ambulatory care management*, 38(1), 48-58.

Collectif Régional de lutte à l'itinérance en Outaouais. (2017). Noir sur Blanc. Neuvième Bulletin du CRIO. (p. 20).

Collins, D. (2010). Homelessness in Canada and New Zealand: a comparative perspective on numbers and policy responses (English). *Urban geogr.*, *31*(7), 932-952.

Cousineau, M.-M., Courchesne, A., Matton-Lacquerre, V. et Jastremski, M. (2005). *Portrait de clientèle fréquentant les refuges pour itinérants en saison froide*. Montréal : Centre international de criminologie comparée. Repéré à http://www.pvsq.org/articles/portraitclientele.pdf

Crawley, J., Kane, D., Atkinson-Plato, L., Hamilton, M., Dobson, K. et Watson, J. (2013). Needs of the hidden homeless -- no longer hidden: a pilot study. *Public Health (Elsevier)*, 127(7), 674-680.

Culhane, D. P., Metraux, S., Byrne, T., Stino, M. et Bainbridge, J. (2013). Aging Trends in Homeless Populations. *Contexts: Understanding People in Their Social Worlds*, *12*(2), 66-68.

Cunningham, M. et Henry, M. (2008). Chapter One: Measuring Progress and Tracking Trends in Homelessness. Dans R. Hartmann McNamara (dir.), *Homeless in America* (vol. 1-Book, Section, p. 1-14). New-York: Praeger.

Damon, J. (2009). Zéro SDF, est-ce possible? Population & Avenir, 695(5), 4-9.

Damon, J. (2014). Focus - Compter les personnes sans domicile. *Informations sociales*, 184(4), 70-72.

Damon, J. (2016). *Mesures de la pauvreté, mesures contre la pauvreté* (p. 38). Paris : Fondation pour l'innovation politique.

Dang, M. T., Whitney, K. D., Virata, M. C. D., Binger, M. M. et Miller, E. (2012). A Web-Based Personal Health Information System for Homeless Youth and Young Adults. *Public Health Nursing*, 29(4), 313.

De Peretti, G. (2006). Sans-domicile: une cible mouvante : Une typologie de l'histoire résidentielle des individus. *Rech. previs. (Paris)*, (85), 39-50.

Dietrich-Ragon, P. (2015). L'entourage des personnes en situation de précarité résidentielle. Revue française de sociologie, 56(2), 301-330.

Dietrich-Ragon, P. (2017). On the Sidelines of French Society Homelessness among Migrants and their Descendants. AL MARGEN DE LA SOCIEDAD FRANCESA. LAS PERSONAS PRIVADAS DE ALOJAMIENTO DE ORIGEN INMIGRANTE., 72(1), 7-38.

Duchesne, A. T., Rothwell, D., Ohana, G. et Grenier, A. (2016). Building Research Capacity to Improve Services for the Homeless: An Integrated Community-academic Partnership Model | The Homeless Hub. Dans N. Nichols et C. Doberstein (dir.), *Exploring effective systems responses to homelessness* (Canadian Observatory on Homlessness, p. 302-317). Montréal. Repéré à http://homelesshub.ca/systemsresponses/34-building-research-capacity-improve-services-homeless-integrated-community-academic

Duhaime, G. et Édouard, R. (dir.). (2017). *Pauvreté quotidienne, pauvreté planétaire*. Montréal, Québec : Nota bene.

Echenberg, H. et Jensen, H. (2012). L'itinérance au Canada: définition et recensements. Repéré à http://www.lop.parl.gc.ca/content/lop/ResearchPublications/prb0830-e.pdf

Emploi et développement social Canada, Gouvernement du Canada. (2017). *Tout le monde compte*. S.l. : Emploi et développement social, Canada. Repéré à http://deslibris.ca/ID/10088988

Fantuzzo, J., LeBoeuf, W., Brumley, B. et Perlman, S. (2013). A population-based inquiry of homeless episode characteristics and early educational well-being. *Children and Youth Services Review*, *35*(6), 966-972.

Fargo, J. D., Munley, E. A., Byrne, T. H., Montgomery, A. E. et Culhane, D. P. (2013). Community-Level Characteristics Associated With Variation in Rates of Homelessness Among Families and Single Adults. *American Journal of Public Health*, 103(Journal Article), S340-S347.

Fazel, S., Geddes, J. R. et Kushel, M. (2014). The health of homeless people in high-income countries: descriptive epidemiology, health consequences, and clinical and policy recommendations. *The Lancet*, 384(9953), 1529-1540.

Ferland, F., Blanchette-Martine, N. et Boucher, C. (2013). *Portraits de l'itinérance en Beauce-Sartigan et de la clientèle utilisant le réseau local de services* (p. 59). Québec : Centre de réadaptation en dépendance de Québec (CRDQ) et Centre de réadaptation en dépendance de Chadière-Appalaches (CRDCA).

Feske, M. L., Teeter, L. D., Musser, J. M. et Graviss, E. A. (2013). Counting the Homeless: A Previously Incalculable Tuberculosis Risk and Its Social Determinants. *American Journal of Public Health*, 103(5), 839-848.

Fiedler, R., Schuurman, N. et Hyndman, J. (2006). Hidden homelessness: An indicator-based approach for examining the geographies of recent immigrants at-risk of homelessness in Greater Vancouver. *Cities*, 23(3), 205-216.

Firdion, J.-M. et Marpsat, M. (2014). Le lien familial des personnes sans domicile : entre soutien et obstacle. Dans L'intégration inégale. Force, fragilité et rupture des liens sociaux (PUF, Le lien social, p. 512). Paris.

Fitch, D. (2010). Homeless management information system customization intervention. *Journal of Human Behavior in the Social Environment*, 20(2), 255-271.

Flaming, D. J. et Burns, P. (2011). *Crisis Indicator: Triage Tool for Identifying Homeless Adults in Crisis* (SSRN Scholarly Paper n° ID 2772199). Rochester, NY: Social Science Research Network. Repéré à https://papers.ssrn.com/abstract=2772199

Forge, N. R. (2012). A longitudinal investigation of risk and resiliency among homeless LGBT youth residing in a transitional living shelter (Graduate School of Social Service, Fordham Univ., 113 W. 60th St., New York, NY 10023). Repéré

http://ezproxy.usherbrooke.ca/login?url=https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=swh&AN=8 3469&site=ehost-live

Fournier, A., Rose, M.-C., Hurtubise, R. et McAll, C. (2015). Mieux comprendre l'itinérance en région : précarité résidentielle et mobilité interurbaine. Repéré à http://www.cremis.ayudo.ca/sites/default/files/rapports-de-recherche/mobilite\_et\_precarite\_residentielle\_en\_region\_2015.pdf

Fournier, L. (2001). Enquête auprès de la clientèle des ressources pour personnes itinérantes des régions de Montréal-Centre et de Québec, 1998-1999. [ressource électronique]. Québec : Institut de la statistique du Québec, 2001-2003. Repéré à

http://ezproxy.usherbrooke.ca/login?url=https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=cat04883a&AN=sher.a720283&lang=fr&site=eds-live

Fradet, M. (2011). Débordement et exclusion dans les ressources d'hébergement d'urgence de Québec : État de la situation et pistes de solution. (p. 98). Québec : Regroupement pour l'aide aux itinérants et itinérantes de Québec.

Francès, P., Daguzan, P. et Bismuth, S. (2013). [Medical and social management of homeless individuals. A one year prospective observational study in the south part of France, Pyrénées-Orientales]. *La Revue du praticien*, 63(1), 29-34.

Frankish, C. J., Hwang, S. W. et Quantz, D. (2005). Homelessness and health in Canada: research lessons and priorities. *Canadian Journal of Public Health/Revue Canadienne de Santé Publique*, S23–S29.

French, M. et Smith, G. (2013). 'Health' surveillance: new modes of monitoring bodies, populations and polities. *Critical Public Health*, 23(4), 383-392.

Gabbard, W. J., Snyder, C. S., Lin, M. B., Chadha, J. H., May, J. D. et Jaggers, J. (2007). Methodological Issues in Enumerating Homeless Individuals. *Journal of Social Distress and the Homeless*, 16(2), 90-103.

Gaetz, S., Dej, E., Richter, T. et Redman, M. (2016). État de l'itinérance au Canada, 2016. Canada. Repéré à http://www.library.yorku.ca/e/resolver/id/2540029; http://www.library.yorku.ca/e/resolver/id/2540030

Gaetz, S., O'Gradym Bill, Kidd, S., Schwan, K. et Canadian Observatory on Homelessness Press. (2016). Without a home: the National Youth homelessness survey. Repéré à http://homelesshub.ca/sites/default/files/WithoutAHome-final.pdf

García Murillo, L., Ramos-Olazagasti, M. A., Mannuzza, S., Castellanos, F. X. et Klein, R. G. (2016). New research: Childhood Attention-Deficit/Hyperactivity Disorder and Homelessness: A 33-Year Follow-Up Study. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 55, 931-936.

Gaudreau, P. (2016). L'itinérance à Montréal: au-delà des chiffres. Relations (00343781), (785), 7-9.

Gosme, L. (2014). Key steps towards a European Union homelessness policy. *Journal of European Social Policy*, 24(3), 289-299.

Greissier, E. (2015). L'itinérance à Laval. Mieux comprendre le phénomène pour élaborer un projet commun SRA. (p. 60).

Grenier, A., Sussman, T., Barken, R., Bourgeois-Guérin, V. et Rothwell, D. (2016). 'Growing Old' in Shelters and 'On the Street': Experiences of Older Homeless People. *Journal of Gerontological Social Work*, *59*(6), 458.

Grenier, S., Bergheul, S. et Labra, O. (2015). L'itinérance dans les collectivités rurales et éloignées: Cas de La vallée-de-l'Or. Dans S. Bergheul (dir.), Regards croisés sur l'itinérance (Presses de l'Université du Québec, p. 117-132).

Grimard, C. (2015). La vie en refuge à Montréal. Les ambivalences d'une prise en charge de l'itinérance masculine. Dans S. Bergheul (dir.), *Regards croisés sur l'itinérance* (Presses de l'Université du Québec, p. 155-180).

Gutierrez, O. et Friedman, D. H. (2005). Managing project expectations in human services information systems implementations: The case of homeless management information systems. *International Journal of Project Management*, 23, 513-523.

Haan, M. (2011). Does immigrant residential crowding reflect hidden homelessness? *Canadian Studies in Population*, *38*(1), 43-59.

Hammitt, J. (2011). Ethical Reprenstation in a Database Age: HMIS Database Systems and Homeless Client Confidentiality. *Thomas M. Cooley Journal of Practical & Clinical Law*, 13(2), 285-330.

Harvey, M.-F. (2016). Portrait de l'itinérance dans les communautés des Premières nations au Québec. Commission de la santé et des services sociaux des premières nations du Québec et du Labrador. Repéré à http://www.cssspnql.com/docs/default-source/centre-de-documentation/portrait\_itin\_fra\_web.pdf?sfvrsn=2

Henry, M., Watt, R., Rosenthal, L. et Shivji, A. (2016). *The 2016 Annual Homeless Assessment Report (AHAR) to Congress* (p. 96). THE U.S. Department of Housing and Urban Development.

Hodge, D. R., Moser, S. E. et Shafer, M. S. (2012). Spirituality and mental health among homeless mothers. *Social work research*, *36*(4), 245-255.

Hopper, K., Shinn, M., Laska, E., Meisner, M. et Wanderling, J. (2008). Estimating Numbers of Unsheltered Homeless People Through Plant-Capture and Postcount Survey Methods. *American Journal of Public Health*, *98*(8), 1438-1442.

Hwang, S. W., Wilkins, R., Tjepkema, M., O'Campo, P. J. et Dunn, J. R. (2009). Mortality among residents of shelters, rooming houses, and hotels in Canada: 11 year follow-up study. *BMJ (Clinical Research Ed.)*, 339, b4036-b4036.

Ingram, E. S., Bridgeland, J. M., Reed, B. et Atwell, M. (2017). *Hidden in Plain Sight: Homeless Students in America's Public Schools*. Civic Enterprises. Repéré à https://eric.ed.gov/?id=ED572753

Johnson, G. et Pleace, N. (2016). How Do We Measure Success in Homelessness Services?:Critically Assessing the Rise of the Homelessness Outcomes Star. *European Journal of Homelessness*, 31-51.

Johnston, L. G. et Sabin, K. (2010). Échantillonnage déterminé selon les répondants pour les populations difficiles à joindre. (French). *Methodological Innovations Online*, *5*(2), 38-48.

Kattari, S. K., Barman-Adhikari, A., DeChants, J. et Rice, E. (2017). Social networks and sexual risk factor differences between cisgender heterosexual and cisgender LGBQ homeless youths. *Journal of Gay & Lesbian Social Services*, 29(2), 182-200.

Kauppi, C., Pallard, H., Lemieux, S. et Matukala Nkosi, T. (2012). Niveaux et raisons du sans-abrisme chez les Francophones dans le nord de l'Ontario. *Reflets*, 18(1), 91-118.

Khandor, E., Mason, K., Chambers, C., Rossiter, K., Cowan, L. et Hwang, S. W. (2011). Access to primary health care among homeless adults in Toronto, Canada: results from the Street Health survey. *Open Medicine: A Peer-Reviewed, Independent, Open-Access Journal*, 5(2), e94-e103.

Kishigami, N. [b1] (analytic). (2008). Homeless Inuit in Montreal (English). Études/Inuit/Studies, 32(1), 73-90.

Kuhn, R. et Culhane, D. P. (1998). Applying cluster analysis to test a typology of homelessness by pattern of shelter utilization: Results from the analysis of administrative data. *American Journal of Community Psychology*, 26(2), 207-232.

Latimer, E., McGregor, J., Urb, M. et Méthot, C. (2015). Je compte MTL 2015: Dénombrement des personnes en situation d'itinérance à Montréal le 24 mars 2015. *Je Compte MTL*. Repéré à https://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/D\_SOCIAL\_FR/MEDIA/DOCUMENTS/RAPPORT\_DENOMBREM ENT\_ITINERANCE\_102015.PDF

Levac, C. (2009). La rue, un chemin tracé d'avance? : parcours de 21 jeunes hommes de la rue / Christian Levac et France Labelle ; photographies, Christine Bourgier ; [préface de Dan Bigras] (Les éditions Hurtubise).

Lévesque, C., Turcotte, A.-M., Ratel, J.-L. et Germain, A. (2015). La condition itinérante au sein de la population autochtone au Québec : éléments de compréhension et pistes d'analyse. Dans S. Bergheul (dir.), *Regards croisés sur l'itinérance* (Presses de l'Université du Québec, p. 133-152).

Linton, K. F. et Shafer, M. S. (2014). Factors associated with the health service utilization of unsheltered, chronically homeless adults. *Social Work in Public Health*, *29*(1), 73-80.

Maes Nino, C., Godoy, M., McCullough, S., Retzlaff, B., Wiebe, A. et Wurcherer, L. (2016). *Winnipeg street census 2015: final report*. Winnipeg: Social Planning Council of Winnipeg.

Marpsat, M. (2001). Problems in comparative and triangulated homelessness research. *BMS.Bull.méthodol.sociol.*, (71), 5-57.

Marpsat, M. (2004). *Le monde d'Albert la panthère: cybernaute et sans domicile fixe à Honolulu*. Rosny-sous-Bois : Bréal.

Marpsat, M. (2012). Mesure statistique, mesure politique - Le cas des personnes sans-abri. *BMS: Bulletin de Methodologie Sociologique (Sage Publications Ltd.)*, 115(1), 21-44.

Marpsat, M. et De Peretti, G. (2009). Une personne sur vingt s'est retrouvée sans logement personnel au cours de sa vie., (1225).

Marpsat, M. et Razafindratsima, N. (2010). Les méthodes d'enquêtes auprès des populations difficiles à joindre : introduction au numéro spécial. *Methodological Innovations Online*, 5(2), 3-16.

McInnes, D. K., Sawh, L., Petrakis, B. A., Rao, S., Shimada, S. L., Eyrich-Garg, K., ... Smelson, D. A. (2014). The potential for health-related uses of mobile phones and internet with homeless veterans: results from a multisite survey. *Telemedicine Journal And E-Health: The Official Journal Of The American Telemedicine Association*, 20(9), 801-809.

Metraux, S., Manjelievskaia, J., Treglia, D., Hoffman, R., Culhane, D. P. et Ku, B. S. (2016). Posthumously assessing a homeless population: Services use and characteristics. *Psychiatric Services*, *67*(12), 1334-1339.

Miller, R. et Appleton, S. (2015). Multiple exclusion homelessness: is simplicity the answer to this complexity? *Journal of Integrated Care*, 23(1), 23.

Minich, K., Saudny, H., Lennie, C., Wood, M., Williamson-Bathory, L., Cao, Z. et Egeland, G. M. (2011). Inuit housing and homelessness: results from the International Polar Year Inuit Health Survey 2007-2008. *International journal of circumpolar health*, 70(5), 520-531.

Ministère de la santé et des services sociaux. (2014). L'itinérance au Québec: premier portrait (Ministère de la santé et des services sociaux, Gouvernement du Québec). Repéré à http://www.deslibris.ca/ID/245800

Montgomery, A. E., Fargo, J. D., Kane, V. et Culhane, D. P. (2014). Development and validation of an instrument to assess imminent risk of homelessness among veterans. *Public Health Reports (Washington, DC: 1974), 129*(5), 428–436.

NAEH. (2000). A Plan, Not a Dream - How to end homelessness in ten years. Washington, D.C: National Alliance to end Homelessness.

Neideck, G., Siu, P. et Waters, A. (2015). Meeting National Information Needs on Homelessness: Partnerships in Developing, Collecting and Reporting Homelessness Services Statistics. *Statistical Journal of the IAOS*, *31*(2), 277-284.

O'Donnell, J. (2016). The Suburbanisation of Homelessness in Sydney, Australia. *Applied Spatial Analysis and Policy*, 1-22. doi:10.1007/s12061-016-9216-0

Okamura, T., Ito, K., Morikawa, S. et Awata, S. (2014). Suicidal behavior among homeless people in Japan. *Social psychiatry and psychiatric epidemiology*, *49*(4), 573-582.

Ompad, D. C., Blaney, S., Sisco, S., Glidden, K., Vlahov, D. et Galea, S. (2005). Enumeration of hard-to-reach populations for a community-based vaccine distribution study. *Annals of Epidemiology*, *15*(8), 651-651.

O'Toole, T., P., Conde-Martel, A., Gibbon, J. L., Hanusa, B. H., Freyder, P. J. et Fine, M. J. (2007). Where do people go when they first become homeless? A survey of homeless adults in the USA. *Health & Social Care In The Community*, 15(5), 446-453.

Patrick, C. (2014). *Aboriginal Homelessness in Canada: A Literature Review*. Canadian Homelessness Research Network. Repéré à http://yorkspace.library.yorku.ca/xmlui/handle/10315/29365

Peressini, T. et Engeland, J. (2004). The Homelessness Individuals and Families Information System: A Case Study in Canadian Capacity Building. *Canadian Journal of Urban Research*, 13(2), 347-361.

Peressini, T., McDonald, L. et Hulchanski, J. D. (2010). Towards a Strategy for Counting the Homeless. Dans J. D. Hulchanski, P. Campsie, S. Chau, S. W. Hwang et E. Paradis (dir.), *Finding Home: Policy Options for Addressing Homelessness in Canada* (Cities Cemtre. University of Toronto). Toronto. Repéré à www.homelesshub.ca/FindingHome

Perlman, S., Willard, J., Herbers, J. E., Cutuli, J. j. et Eyrich Garg, K. M. (2014). Youth Homelessness: Prevalence and Mental Health Correlates. *Journal of the Society for Social Work and Research*, *5*(3), 361-377.

Peters, E. (2012). 'I like to let them have their time'. Hidden homeless First Nations people in the city and their management of household relationships. *Social & Cultural Geography*, 13(4), 321-338.

Pichon, P. (2008). *Sdf, sans-abri, itinérant : oser la comparaison.* Louvain-la-Neuve : Presses universitaires de Louvain, [2008]. Repéré à

http://ezproxy.usherbrooke.ca/login?url=https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=cat04883a& AN=sher.i9782874631498&lang=fr&site=eds-live

Pichon, P. et Torche, T. (2007). S'en sortir--: accompagnement sociologique à l'autobiographie d'un ancien sans domicile fixe. Université de Saint-Etienne.

Pope, C., Mays, N. et Popay, J. (2007). Synthesising Qualitative And Quantitative Health Evidence: A Guide To Methods: A Guide to Methods. McGraw-Hill Education (UK).

Preston, V., Murdie, R., Wedlock, J., Agrawal, S., Anucha, U., D'Addario, S., ... Murnaghan, A. M. (2009). Immigrants and homelessness - at risk in Canada's outer suburbs: Immigration, housing and homelessness in Canadian cities. A Metropolis special issue. *Canadian Geographic*, *53*(3), 288-304.

Quaglia, M. et Vivier, G. (2010). Construction et application sur le terrain d'une méthode d'échantillonnage indirect (Time-Location Sampling) : L'exemple des enquêtes auprès des personnes sans domicile et d'usagers de drogues en France. (French). *Methodological Innovations Online*, 5(2), 17-25.

Rapsim. (2016). L'itinérance à Montréal. Au-delà des chiffres. (p. 32).

Reeve, K., Batty, E. et Crisis (Organization). (2011). The hidden truth about homelessnesss: experiences of single homelessness in England. London: Crisis.

Reeve, K. et Casey, R. (2006). Homeless Women: Still Being Failed, Yet Striving to Survive. Crisis.

Reynolds, K. A., Isaak, C. A., DeBoer, T., Medved, M., Distasio, J., Katz, L. Y. et Sareen, J. (2016). Aging and Homelessness in a Canadian Context. *Canadian Journal of Community Mental Health*, 35(1), 1-13.

Rheault, M.-È. (2016). Femmes itinérantes. À l'abri de la violence. Études sur les besoins des femmes en situation ou à risque d'itinérance (p. 60). Sherbrooke : Concertaction Femmes Estrie. Repéré à https://drive.google.com/file/d/0B\_UsXA6T-NZNM2szVEs4dFZpVGc/view

Rodrigue, S. (2016). *L'itinérance cachée au Canada* (n° 75-006) (p. 13). Ottawa : Statistiques Canada. Repéré à http://www.statcan.gc.ca/pub/75-006-x/2016001/article/14678-fra.htm

Roebuck, B. S. et Roebuck, M. M. (2016). The Strengths of Young People Who Are Homeless. *Canadian Periodical for Community Studies Inc.*, 35, 43.

Rollinson, P. A. et Pardeck, J. T. (2006). *Homelessness in rural America: policy and practice*. New York: Haworth Press. Repéré à http://www.loc.gov/catdir/toc/ecip0510/2005009650.html

Rosario, M., Schrimshaw, E. et Hunter, J. (2012). Homelessness Among Lesbian, Gay, and Bisexual Youth: Implications for Subsequent Internalizing and Externalizing Symptoms. *Journal of Youth & Adolescence*, 41(5), 544-560.

Rothwell, D. W., Sussman, T., Grenier, A., Mott, S. et Bourgeois-Guérin, V. (2017). Patterns of Shelter Use Among Men New to Homelessness in Later Life. *Journal of Applied Gerontology*, *36*(1), 71-93.

Roy, E., Robert, M., Vaillancourt, E., Boivin, J.-F., Vandermeerschen, J. et Martin, I. (2011). Residential trajectory and HIV high-risk behaviors among Montréal street youth--a reciprocal relationship. *Journal of Urban Health:* Bulletin of the New York Academy of Medicine, 88(4), 767-778.

Roy, S. et Hurtubise, R. (2007). L'itinérance en guestions ? PUQ.

Roy, S., Hurtubise, R. et Rozier, M. (2003). *Itinérance en Montérégie. Comprendre le phénomène et identifier les besoins* (Collectif de recherche sur l'itinérance, la pauvreté et l'exclusion sociale). Montréal.

Saddichha, S., Fliers, J. M., Frankish, J., Somers, J., Schuetz, C. G. et Krausz, M. R. (2014). Homeless and incarcerated: An epidemiological study from Canada. *International Journal of Social Psychiatry*, 60(8), 795-800.

Saddichha, S., Linden, I. et Krausz, M. R. (2014). Physical and Mental Health Issues among Homeless Youth in British Columbia, Canada: Are they Different from Older Homeless Adults? *Journal of the Canadian Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, 23(3), 200-206.

Savoie, D. et Cornez, S. (2014). Low income and homeless Inuit in Montreal.

Schiff, J. W., Schiff, R. et Turner, A. (2016). Rural Homelessness in Western Canada: Lessons Learned from Diverse Communities. *Social Inclusion*, *4*(4), 73-85.

Schneider, M., Brisson, D. et Burnes, D. (2016). Do We Really Know How Many Are Homeless?: An Analysis of the Point-In-Time Homelessness Count. *Families in Society: The Journal of Contemporary Social Services*, *97*(4), 321-329. doi:10.1606/1044-3894.2016.97.39

Segaert, A. A. (2016, 2 novembre). *National Shelter Study: Ten Year trends in Homeless Shelter Use 2005-2014*. Communication présentée au Conférence canadienne pour mettre fin à l'itinérance, London.

Shier, M. L., Graham, J. R., Fukuda, E. et Turner, A. (2016). Predictors of Living in Precarious Housing Among Immigrants Accessing Housing Support Services. *ResearchGate*, *17*(1), 173-192.

Sikich, K. W. (2008). Global Female Homelessness: A Multi-Faceted Problem. Gender Issues, 25(3), 147-156.

Smith, J. (2013). Methodological problems of sampling young homeless people in four European societies with different levels of service provision and definitions of homelessness. *Housing, Care & Support, 16*(2), 64.

Som.Ca. (2017). Évaluation de la campagne itinérance. Rapport présenté au Ministère de la santé et des services sociaux (p. 39). Québec.

Stark, L., Rubenstein, B. L., Pak, K., Taing, R., Gary Yu, Kosal, S., ... Yu, G. (2017). Estimating the size of the homeless adolescent population across seven cities in Cambodia. *BMC Medical Research Methodology*, *17*, 1-8.

Tan de Bibiana, J., Rossi, C., Rivest, P., Zwerling, A., Thibert, L., McIntosh, F., ... Schwartzman, K. (2011). Tuberculosis and homelessness in Montreal: a retrospective cohort study. *BMC Public Health*, *11*, 833-833.

Thomas, M. S. (2015). State sanctioned identity theft: why personal information contained within a Homeless Management Information System may be subject to disclosure under Florida's public records laws. *University of Florida Journal of Law and Public Policy*, (3), 417.

Thompson, R. G., ,Jr, Wall, M. M., Greenstein, E., Grant, B. F. et Hasin, D. S. (2013). Substance-use disorders and poverty as prospective predictors of first-time homelessness in the United States. *American Journal of Public Health*, 103 Suppl 2(Journal Article), S282-S288.

To, M. J., Palepu, A., Aubry, T., Nisenbaum, R., Gogosis, E., Gadermann, A., ... Hwang, S. W. (2016). Predictors of homelessness among vulnerably housed adults in 3 Canadian cities: a prospective cohort study. *ResearchGate*, 16(1).

Topp, L., Iversen, J., Baldry, E. et Maher, L. (2013). Housing instability among people who inject drugs: results from the Australian needle and syringe program survey. *Journal Of Urban Health: Bulletin Of The New York Academy Of Medicine*, *90*(4), 699-716.

Toro, P. A. (2006). Trials, Tribulations, and Occasional Jubilations While Conducting Research with Homeless Children, Youth, and Families. *Merrill-Palmer Quarterly*, *52*(2), 343-364.

Toro, P. A., Tompsett, C. J., Lombardo, S., Philippot, P., Nachtergael, H., Galand, B., ... Harvey, K. (2007). Homelessness in Europe and the United States: A Comparison of Prevalence and Public Opinion. *Journal of Social Issues*, 63(3), 505-524.

Tucker, J. S., Sussell, J., Golinelli, D., Zhou, A., Kennedy, D. P. et Wenzel, S. L. (2012). Understanding pregnancy-related attitudes and behaviors: a mixed-methods study of homeless youth. *Perspectives On Sexual And Reproductive Health*, 44(4), 252-261.

Turner, A., Albanese, T. et Pakeman, K. (2017). Discerning Functional and Absolute Zero: defining and Measuring an end to Homelessness in canada. *The School of Public Policy Research Papers*, 10(2), 1-40.

Tutty, L. M., Bradshaw, C., Hewson, J., MacLaurin, B., Schiff, J. W., Worthington, C., ... others. (2012). On the Brink? A Pilot Study of the Homelessness Assets and Risk Tool (HART) to Identify those at Risk of Becoming Homeless. Repéré à http://calgaryhomeless.com/wp-content/uploads/2014/06/HART-Pilot-Report-Final-2012.pdf

Tutty, L. M., Bradshaw, C., Waegemakers Schiff, J., Worthington, C., MacLaurin, B., Hewson, J., ... McLeod, H. (2010). *Risks and Assets for Homelessness Prevention: A Literature Review for the Calgary Homelessness Foundation*. (Calgary Homeless Foundation).

Tyler, K. A. (2008). A Comparison of Risk Factors for Sexual Victimization Among Gay, Lesbian, Bisexual, and Heterosexual Homeless Young Adults. *Violence & Victims*, *23*(5), 586-602.

Van Leeuwen, J. M., Boyle, S., Salomonsen-Sautel, S., Baker, D. N., Garcia, J. T., Hoffman, A. et Hopfer, C. J. (2006). Lesbian, Gay, and Bisexual Homeless Youth: An Eight-City Public Health Perspective. *Child welfare*, 85(2), 151-170.

Vuillermoz, C., Aouba, A., Grout, L., Vandentorren, S., Tassin, F., Moreno-Betancur, M., ... Rey, G. (2016). Mortality among homeless people in France, 2008-10. *European Journal of Public Health*, 26(6), 1028.

Watson, J., Crawley, J. et Kane, D. (2016). Social exclusion, health and hidden homelessness. *Public Health (Elsevier)*, 139, 96-102.

Whitzman, C. (2006). At the Intersection of Invisibilities: Canadian women, homelessness and health outside the 'big city'. *Gender, Place & Culture: A Journal of Feminist Geography*, 13(4), 383-399.

Williams, J. C. (2011). « Stand Up and Be Counted »: The Politics of a Homeless Enumeration. *Poverty and Public Policy*, 3(3).

Williams, M. et Cheal, B. (2002). Can we measure homelessness? A critical evaluation of the method of « capture-recapture ». *International Journal of Social Research Methodology*, 5(4), 313-331. doi:10.1080/13645570110095346

Wygnańska, J. (2009). Measuring Homelessness among the Prison Population: A Case Study of the Polish Penitentiary System (Dundee/Warsaw: MPHASIS Projekt), available at: www.trp.dundee.ac.uk/research/mphasis/papers/MphaisReport-Poland.pdf. Repéré à www.trp.dundee.ac.uk/research/mphasis/papers/MphaisReport-Poland.pdf.

Yaouancq, F. et Duée, M. (2014). Les sans-domicile en 2012 : une grande diversité de situations. Dans *France portrait social 2014* (INSEE Références, p. 123-138). Paris.

Yim, L. C.-L., Leung, H. C.-M., Chan, W. C., Lam, M. H.-B. et Lim, V. W.-M. (2015). Prevalence of Mental Illness among Homeless People in Hong Kong. *PLOS ONE*, *10*(10), e0140940.

## Annexe 1 Liste des facteurs de risque et de protection

Table 4: Risk and Asset Factors that Differentiate Homeless from At Risk of Homeless Populations Risks and Assets for Homelessness Prevention: A Literature Review for The Calgary Homeless Foundation<sup>1</sup>

Risk Factors	Population of Note	Supported	Contradicted
Childhood Factors			
Abuse in childhood	Women/families	Browne & Bassuk, US, 1997; Wood et al., 1990, US;	
	Youth	Bearsley-Smith et al., 2008, AUS; Shelton, et al., 2009, UK; Tyler & Bersani, 2008, US; Robert, et al., 2005, CAN;	Molino, 2007, US (not other abuse forms)
	Seniors	Molino, 2007, US (neglect)	Shinn et al., 2007, US
Foster placement in childhood	General homeless Youth	Goering, et al., 2002, CAN: Bearsley-Smith et al., 2008, AUS; Shelton, et al., 2009, UK; Tyler & Bersani, 2008, US; Robert, et al., 2005, CAN; Commander, et al., 2002, UK	
	Families/Women	Bassuk et al., 1997, US; Wood et al., 1990, US	
	Mental health	Shelton, et al., 2009, UK	
Witness parental/family violence/family conflict	Youth	Bearsley-Smith et al., 2008, AUS; Shelton, et al., 2009, UK; Tyler & Bersani, 2008, US; Robert, et al., 2005, CAN	
	Aboriginal	Gardiner & Cairns, 2002, CAN	
	Women	Ingram, et al., 1996, US	
Coming from a single parent/step-family	Youth	Bearsley-Smith et al., 2008, AUS; Shelton, et al., 2009, UK; Tyler & Bersani, 2008, US; Robert, et al., 2005, CAN	
Drug/substance use by family member	Youth	Bearsley-Smith et al., 2008, AUS; Shelton, et al., 2009, UK; Tyler & Bersani, 2008, US; Robert, et al., 2005, CAN	
	Women/Families	Bassuk et al., 1997, US; Wood et al., 1990, US	
Long-time social assistance	Youth	Bearsley-Smith et al., 2008, AUS; Shelton, et al., 2009, UK;	

-

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Tutty, L. M., Bradshaw, C., Hewson, J., MacLaurin, B., Schiff, J. W., Worthington, C., ... others. (2012). On the Brink? A Pilot Study of the Homelessness Assets and Risk Tool (HART) to Identify those at Risk of Becoming Homeless.

Risk Factors	Population of Note	Supported	Contradicted
Current Interpersonal and	I Family Factors		

Poor social support	General homeless	MacKnee & Mervyn, 2002, CAN; Muñoz	
	Addictions	& Vázquez, 2004, ESP Eyrich-Garg, et al., 2008, US	
	Aboriginal	Gardiner & Cairns, 2002, CAN	
	Mentally III	Kertesz, et al., 2005, US	
	Women/Families	Wood et al., 1990, US;	
	Women/i amilies	Bassuk et al., 1997, US;	
		Letiecq, et al.,, 1998, US	
		(for women in emergency shelter &	
		transitional housing but not those doubled up)	
		adabled up)	
Separated, divorced	Women/Families	Pavao et al., 2007, US;	
or single		Lehmann, et al., 2007, US;	
		Fertig & Reingold, 2008, US;	
		LaVesser, et al., 1997, US	
Disputes: landlords or neighbours	Seniors	Shinn et al., 2007, US	_
		T	<u></u>
Bullying/neighbourhood violence	Youth	Tyler & Bersani, 2008, US	
Family or other	Youth	Bearsley-Smith, et al., 2008, AUS;	<del></del>
interpersonal conflict		Robert, et al., 2005, CAN;	
		Klodawsky, et al., 2009, CAN;	
		Molino, 2007, US	
Intimate partner or	Women/mothers	Pavao et al., 2007, US;	Both experienced
other family violence		Browne & Bassuk, 1997, US;	considerable violence:
		Wood et al., US, 1990;	Lehmann, et al. 2007, US;
		Fertig & Reingold, 2008, US;	Tucker et al., 2005, US;
		Bassuk et al., 1997, US	Ingram et al, 1996, US; LaVesser, et al., 1997, US
	Aboriginal	Gardiner & Cairns, 2002, CAN	
	Seniors	Gardiner & Cairns, 2002, CAN	
Lack of employment/	Women	Pavao et al., 2007, US;	
Precariously employed/		Lehmann, et al., 2007, US	
Job loss/shorter tenure	Aboriginal	Gardiner & Cairns, 2002; CAN	
in longest job held	Seniors	Shinn et al., 2007, US	
	Youth	Commander, et al., 2002, UK	
Recent victim of	Women	Ingram, et al., 1996, US;	
sexual aggression		Tucker, et al., 2005, US	
Young parenting	Women/families	Weitzman et al., 1992, US;	
· -		Shinn et al., 1998, US	
Children in care	Women	Lehmann, et al., 2007, US	

Risk Factors	Population of Note	Supported	Contradicted
Mental Health/Addictions	5		
Depression Shelton, et al., 2009, UK;	Youth	Bearsley-Smith et al., 2008, AUS;	
Tyler & Bersani, 2008, US; Women	Robert, et al., 2005, CAN	Fertig & Reingold, 2008, US	
Antisocial behaviour i.e. school suspensions, delinquent behaviours Robert, et al., 2005, CAN;	Youth Molino, 2007, US	Bearsley-Smith et al., 2008, AUS; Shelton, et al., 2009, UK; Tyler & Bersani, 2008, US;	
Severe mental health symptoms/psychological distress	Mental Illness	Commander & Odell, 2001, UK; Eyrich-Garg, et al., 2008, US; Folsom et al., 2005, US;	
Shelton, et al., 2009, UK; Men	Keriesz, et al., 2005, OS		Caton et al., 2000, US
Women/Families Wood et al., 1990, US PTS	SD Diagnosis	Ingram, et al., 1996, US; Women/Families	
	LaVesser, et al., 1997, US		
Alcohol or drug use Women/families Fertig & Reingold, 2008, U Bassuk et al., 1997, US (in			Molino, 2007, US
Severe addictions (includes use of	Addictions	Eyrich-Garg, et al., 2008, US; Orwin, et al., 2005, US	
crack & cocaine) Men CAN	Women/families	Caton et al., 2000, US General homele	Lehmann, et al., 2007, US ss Klodawsky, et al., 2009,
Concurrent mental health & substance	Women/families	Ingram, et al., 1996, US; Wood et al., 1990, US	
abuse Eyrich-Garg et al., 2008, U	Mentally ill JS; Kertesz, et al., 2005, US	Commander & Odell, 2001, UK;	

Risk Factors	Population of Note	Supported	Contradicted
Health Problems			
General homeless		Muñoz, et al., 2005, ESP	
Aboriginal		Gardiner & Cairns, 2002, CAN	
Seniors		Gardiner & Cairns, 2002, CAN	
Mental IIIness		Kertesz, et al., 2005, US	
Nomen/Families		Fertig & Reingold, 2008, US	
Difficulties with	Women/families	Shinn et al., 1998, US;	
oregnancy or recently childbirth		Weitzman et al., 1992, US	
Disability	Seniors		Shinn et al., 2007, US
Housing Transitions			
Recent move to new	Women/Families	Lehmann, et al., 2007, US;	
country in previous year		Fertig & Reingold, 2008, US	
Eviction/Marginally	Women/families	Lehmann, et al., 2007, US;	
noused in past year		Shinn et al., 1998, US;	
Bassuk et al., 1997,US			
Aboriginal		Gardiner & Cairns, 2002, CAN	
Seniors		Shinn et al., 2007, US	
Psychiatric	Mental Health	Shelton et al., 2009, UK;	
Hospitalization		Wood et al., 1990, US;	
especially in past 5 yrs)		Bassuk et al., 1997, US;	
or recently leaving	\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\	Folsom et al., 2005, US	
ospital	Women/Families	Bassuk et al., 1997, US	
listory of staying	Seniors	Shinn et al., 1998, US	
vith family or friends/	Women/families	Bassuk et al., 1997, US;	
ousing instability	Wood et al., 1990	Goodman, 1991; ), US	
lousing being	Seniors	Shinn et al., 2007, US	
converted or needing significant repairs	3		
Moved because Woof violence	omen	Tucker et al., 2005, US	
Being kicked Yo out of home	uth	Shelton et al., 2009, UK	

Risk Factors	Population of Note	Supported	Contradicted
Other Factors			
Aboriginal ancestry	Youth	Bearsley-Smith et al., 2008, AUS; Shelton, et al., 2009, UK; Tyler & Bersani, 2008, US; Robert, et al., 2005, CAN	
Caucasian ancestry	Women	Lehmann, et al., 2007, US (Protective factor)	
Minority status	Women/Families	Bassuk et al., 1997, US; Pavao et al., 2007, US	Fertig & Reingold, 2008, US
Male gender	Seniors Youth Generally homeless	Shinn et al., 2007, US Commander, et al., 2002, UK Muñoz & Vázquez, 2004, ESP	
Neighbourhood victimization/being bullie	Youth d	Tyler & Bersani, 2008, US	
Criminal justice	Mental Illness	Commander & Odell, 2001, UK	
involvement/history	Youth	Molino, 2007, US	

Protective Factors	Population of Note	Supported	Contradicted
Social support (beyond street-life)	General homeless	MacKnee & Mervyn, 2002, CAN	
Owning home or being primary tenant	General homeless	Bassuk et al., 1997, US; Shinn et al., 1998, US	
	Women	Shinn et al., 1998, US	
Having completed highschool	General homeless	Bassuk et al., 1997, US; Wood et al., 1990, US	
	Women/families	LaVesser, et al., 1997, US; Caton et al., 2000, US; Pavao et al., 2007, US	
	Men	Caton et al., 2000, US	
	Youth	Commander, et al., 2002, UK	
Good interpersonal	General homeless	Klodawsky, et al., 2009, CAN	
skills	Women	Wagner & Perrine, 1994, US	
Current or previous	General homeless	Caton et al., 2005, US	
Relatives that will help w. housing	Women/Families	Toohey et al., 2004, US; Fertig & Reingold, 2008, US	
	Seniors	Shinn et al., 2007, US (that could provide housing)	
Parental monitoring & supervision	Youth	Bearsley et al., 2008, AUS; Tyler & Bersani, 2008, US	
Average cognitive skills	Women/families	LaVesser, et al.,, 1997, US	
Having children/ dependents	General homeless	Orwin, et al., 2005, US	

Structural Factors	Population of Note	Supported	Contradicted
Access to subsidized housing	General homeless	Klodawsky, et al., 2009, CAN; MacKnee & Mervyn, 2002, CAN	
	Women/Families	Bassuk et al., 1997, US; Shinn et al., 1998, US; Wagner & Perrine, 1994, US;	Fertig & Reingold, 2008, US
	Mental illness	Folsom et al., 2005, US	
Access to resources such as social assistance or housing	Generally homeless	Klodawsky, et al., 2009, CAN; MacKnee & Mervyn, 2002, CAN; Smith, et al., 2008, UK;	
supports		Seniors Allen et al., 2004, US; Shinn et al., 1998, US	
	Women/Families	Bassuk et al., 1997, US	Fertig & Reingold, 2008, US
	At-risk Health	Smith, et al., 2006, US	
Low income levels/ high rent	Women/families	Pavao et al., 2007, US; Browne & Bassuk, 1997, US; Caton et al., 2000, US; Fertig et al., 2008, US	
	Men	Caton et al., 2000, US	
	Mental Illness	Mojtabai, 2005, US	
	Aboriginal	Gardiner & Cairns, 2002, CAN	
	Seniors	Gardiner & Cairns, 2002, CAN; Shinn et al., 2007, US	
Good quality housing	Women	Klodawsky, et al., 2009, CAN	
Appropriate programs & supports not available		Bassuk et al., 1997, US; Folsom et al., 2005, US	
or problems develop	Seniors Youth	Shinn et al., 2007, US Molino, 2007, US	
Racial background		Wellie, 2001, 20	
Aboriginal ancestry	Youth	Bearsley-Smith et al., 2008, AUS;	
Abunginar ancestry	Touri	Shelton, et al., 2008, UK; Tyler & Bersani, 2008, US; Robert, et al., 2005, CAN	
Caucasian ancestry	Women	Lehmann, et al., 2007, US	
Minority status	Women/Families	Bassuk et al., 1997, US; Pavao et al., 2007, US	Fertig & Reingold, 2008, US

# Annexe 2 Définition de diverses formes d'hébergement selon les critères de public, de mission et de durée de séjour.

Chantier national prioritaire 2008-1012 pour l'hébergement et le logement. France

Les Structures d'Accueil

http://www.adil78.org/structures-daccueil-temporaire/definitions-et-regimes-juridiques

Dénomination	Missions	Public accueilli	Durée du séjour
CHRS Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale	Accompagnement destiné à aider les personnes et familles en détresse à retrouver leur autonomie personnelle et sociale	Personnes isolées ou familles connaissant de graves difficultés économiques et sociales	Durée déterminée et renouvelable. Un bilan est effectué tous les 6 mois
CHU Centre d'Hébergement d'Urgence	Hébergement temporaire des personnes ou familles sans abri	Toute personne sans domicile fixe	Le séjour peut durer aussi longtemps qu'une solution durable n'est pas trouvée
Hébergement de Stabilisation	Permettre aux personnes éloignées de l'insertion, de se stabiliser et de favoriser leur orientation ultérieure vers des structures adaptées à leur situation	Toute personne sans domicile fixe	N'est pas limitée
Logements et chambres conventionnés à l'ALT (Aide au Logement Temporaire)	Accueil, à titre temporaire, des personnes défavorisées sans logement et qui ne peuvent pas être hébergées en CHRS	Personnes défavorisées, sans logement, qui ne peuvent pas être hébergées en CHRS ou dont la situation ne le justifie pas	Pas de limite réglementaire mais l'objectif est que la durée moyenne n'excède pas six mois
RHVS (Résidence Hôtelière à Vocation Sociale)	Offrir aux personnes en difficulté une solution d'hébergement de qualité à coût maîtrisé	Publics rencontrant des difficultés particulières pour se loger, identifiés dans le PDALPD	Occupation à la journée, à la semaine ou au mois
l		Demandeurs d'asile en cours de procédure de demande d'asile	Durée d'instruction du dossier des demandeurs d'asile par l'OFPRA ou par la Cour Nationale d'Asile

Dispositif d'Hébergement d'Urgence des demandeurs d'Asile	Accueillir, à titre transitoire, des demandeurs d'asile, préalablement à leur admission en CADA	Demandeurs d'asile et, à titre exceptionnel et transitoire, réfugiés ou déboutés sortant de CADA	transitoire
Centre Maternel	,	Femmes enceintes et mères isolées avec enfants de moins de	
Résidence Sociale "classique"	Offrir un logement collectif temporaire meublé à des personnes en difficulté sociale et/ou économique, dans une catégorie spécifique de logements foyers que constituent les résidences sociales	Personnes en difficulté sociale et/ou économique ayant un besoin de logement temporaire lié à la mobilité ou dans l'attente d'un logement durable, en capacité d'occuper un logement autonome	1 mois renouvelable, sans limitation de durée
Maisons Relais	Accueil des personnes à faible niveau de ressources, dans une situation d'isolement ou d'exclusion lourde et dont l'accès à un logement autonome apparaît difficile à court terme, sans relever toutefois de structures d'insertion de type CHRS	Personnes isolées, très délocalisées, fréquentant ou ayant fréquenté de façon répétitive les structures d'hébergement provisoire	Accueil sans limitation de durée
FTM (Foyer de Travailleurs Migrants)	Accueillir des travailleurs immigrés, ainsi que des personnes en situation d'exclusion dans les foyers qui comportent des places ou logements vacants	Travailleurs immigrés, personnes en situation d'exclusion	1 mois tacitement renouvelable, sans limitation de durée

#### Annexe 3 Définition canadienne de l'itinérance

# La Définition canadienne de l'itinérance

#### Canadian Observatory on Homelessness<sup>1</sup>

L'itinérance décrit la situation d'un individu ou d'une famille qui n'a pas de logement stable, permanent et adéquat, ou qui n'a pas de possibilité ou la capacité immédiate de s'en procurer un. C'est le résultat d'obstacles systémiques et sociétaux, d'un manque de logements abordables et adéquats, et/ou de défis financiers, mentaux, cognitifs, de comportement ou physiques qu'éprouvent l'individu ou la famille, et de racisme et de discrimination. La plupart des gens ne choisissent pas d'être un sans-abri et l'expérience est généralement négative, stressante et pénible.

L'itinérance décrit une variété de situations d'hébergement et de refuges, allant d'individus sans abri à une extrême, aux personnes logées de façon non sûre à l'autre extrême. Ceci dit, l'itinérance englobe une gamme de situations de vie physique qui est organisée ici dans une *typologie* comprenant: 1) les personnes sans abri, ou les personnes absolument sans abri qui vivent dans la rue ou dans des lieux qui ne sont pas conçus pour le logement des êtres humains; 2) les personnes utilisant les refuges d'urgence, y compris celles qui restent dans les refuges d'urgence de nuit pour les sans-abri, ainsi que les refuges pour les personnes affectées par la violence familiale; 3) les personnes logées provisoirement, signifiant les personnes dont l'hébergement est temporaire et qui ne possèdent pas le droit au maintien dans les lieux, et enfin; 4) les personnes à risque d'itinérance, soit des personnes qui ne sont pas sans abri, mais dont la situation économique et/ou de logement courante est précaire ou ne satisfait pas aux normes publiques de santé et de sécurité. Notons que pour bon nombre de personnes, l'itinérance n'est pas un état statique, mais plutôt une expérience fluide dans laquelle les circonstances et options de logement peuvent varier et changer de façon dramatique et fréquemment.

Le *problème* de l'itinérance et de l'exclusion liée au logement est le manquement de la société à assurer que des systèmes, un financement et un soutien adéquats sont en place de telle sorte que les individus, même en situation de crise, aient accès à un logement. L'objectif de l'élimination de l'itinérance est d'assurer la **stabilité du logement** pour que les personnes puissent avoir une adresse fixe et un logement adéquat (abordable, sûr, entretenu adéquatement, accessible et d'une taille convenable), avoir accès aux services requis (services de soutien), en plus d'un revenu et des soutiens.

De nombreuses populations, telles les jeunes, les individus avec des antécédents ethnoculturels différents, les familles, les nouveaux arrivants au Canada, les personnes affectées par la violence familiale, les personnes âgées, etc., connaissent l'itinérance en raison d'un regroupement unique de circonstances, et par conséquent, les interventions communautaires doivent être appropriées et tenir compte de cette diversité. Par exemple, la surreprésentation des personnes autochtones (y compris les Premières Nations, Métis et Inuits) parmi la population des sans-abri du Canada, nécessite l'inclusion de leurs différences historiques, expérientielles et culturelles, ainsi que leurs expériences face au racisme, lorsque l'on considère leur itinérance.

1. Le Canadian Observatory on Homelessness (COH) (anciennement le Canadian Homelessness Research Network) a rassemblé un groupe de travail étant composé de leaders des domaines de la recherche, des politiques et des pratiques afin d'élaborer, de perfectionner et mettre à l'épreuve une nouvelle définition. Le groupe de travail du RCRI comprenait le docteur Stephen Gaetz, directeur, Canadian Observatory on Homelessness, Université York; Carolann Barr, directrice exécutive, Chez toit; Anita Friesen, conseillère en politique principale, Politiques et planification des programmes, Family Violence prevention and Homeless Supports, Alberta Human Services; Bradley Harris, conseiller en services sociaux, Armée du Salut; Charlie Hill, directeur exécutif, Association nationale d'habitation autochtone; Docteure Kathy Kovacs-Burns, directrice adjointe, Health Sciences Council, Université de l'Alberta; Docteur Bernie Pauly, professeur adjoint, School of Nursing, Université de Victoria; Bruce Pearce, président, Association canadienne d'habitation et de rénovation urbaine; Alina Turner, vice-présidente de la stratégie, Calgary Homeless Foundation; Allyson Marsolais, directrice de projet, Canadian Observatory on Homelessness.

#### **TYPOLOGIE**

La typologie décrit la variété d'hébergements que peuvent connaître les personnes sans logement acceptable, adéquat et permanent. Ceux qui ne possèdent pas de logement acceptable vivent une variété de différentes sortes d'itinérance, allant d'être sans-abri à avoir un logement insalubre et inadéquat. Étant donné que l'itinérance n'est pas une condition de vie ou un état d'être uniques, il est important de reconnaître qu'à différentes périodes, les personnes en question peuvent vivre différentes sortes d'itinérance.

#### 1) Personnes sans abri

Cela comprend les personnes qui n'ont pas de logement et qui n'accèdent pas aux refuges ou aux hébergements d'urgence, sauf lorsque les conditions météorologiques sont extrêmes. Dans la plupart des cas, ces personnes restent dans des endroits qui ne sont pas conçus pour l'habitation humaine.

- 1.1 PERSONNES VIVANT DANS DES ENDROITS PUBLICS OU PRIVÉS SANS AUTORISATION NI CONTRAT
  - Lieu public tel un trottoir, une place publique, un parc, une forêt, etc.
  - Lieu privé et bâtiments inoccupés (squatting)
- 1.2 PERSONNES VIVANT DANS DES ENDROITS NON CONÇUS POUR L'HABITATION HUMAINE PERMANENTE
  - · Dans des voitures ou autres véhicules
  - Dans des garages, des greniers, des placards ou des bâtiments qui ne sont pas destinés à servir d'habitation humaine
  - Dans des abris de fortune, des cabanes ou des tentes

#### 2) Personnes utilisant les refuges d'urgence

Il s'agit des personnes qui ne peuvent sécuriser un logement permanent et font usage des refuges d'urgence et des soutiens du système qui sont généralement offerts à l'utilisateur gratuitement ou pour un coût moindre. Un tel hébergement représente une réaction institutionnelle à l'itinérance fourni par de organismes gouvernementaux, sans but lucratif et confessionnels et/ou des bénévoles.

- 2.1 REFUGES D'URGENCE DE NUIT POUR LES PERSONNES SANS ABRIL
  - Ces installations sont conçues pour répondre aux besoins immédiats des personnes qui sont sans abri. De tels refuges d'urgence à court terme peuvent desservir des sous-populations spécifiques, telles les femmes, les familles, les jeunes ou les autochtones par exemple. Habituellement, les refuges ont très peu de critères d'admissibilité, offrent des installations de dortoirs et des commodités partagées, et souvent s'attendent à ce que les clients partent le matin venu. Ces installations peuvent ou non offrir de la nourriture, des vêtements ou d'autres services. Certains refuges d'urgence permettent à leurs clients de rester sur les lieux de façon soutenue, tandis que d'autres offrent des services à court terme et sont conçus pour pouvoir répondre à des besoins spécifiques, tels durant un climat extrême.
- 2.2 REFUGES POUR PERSONNES/FAMILLES AFFECTÉES PAR LA VIOLENCE FAMILIALE
  - Ces refuges fournissent des services d'urgence de base et des services de crise, y compris un logement sécuritaire, de la nourriture, des informations et un service de renvois. Ils offrent un environnement hautement sécuritaire aux femmes (et parfois aux hommes) et enfants qui fuient la violence familiale et d'autres situations de crise. Les résidents ne doivent pas quitter les lieux durant la journée. Ces refuges offrent des chambres privées aux familles et une gamme de soutiens aidant les résidents à rebâtir leur vie.
- 2.3 REFUGES D'URGENCE POUR PERSONNES FUYANT UN DÉSASTRE NATUREL OU LA DESTRUCTION DE LEUR HÉBERGEMENT EN RAISON D'INCENDIES, D'INONDATIONS, ETC.

#### 3) Personnes logées provisoirement

Cette catégorie décrit les situations dans lesquelles des gens, qui sont en théorie sans abri et qui n'ont pas de refuge permanent, accèdent à un hébergement qui n'offre pas de possibilités de permanence. Les personnes logées provisoirement peuvent accéder à des logements temporaires fournis par le gouvernement ou par le secteur sans but lucratif, ou prendront des mesures indépendantes pour accéder à un hébergement à court terme.

3.1 LOGEMENTS TRANSITOIRES POUR SANS-ABRI

Le logement transitoire est une forme de logement temporaire appuyé par les systèmes dont le but est de faire le pont entre l'itinérance sans refuge ou les refuges d'urgence et les logements permanents. Ces logements offrent habituellement des services qui vont au-delà des besoins de base, offrent davantage d'intimité aux résidents et mettent un plus grand accent sur la participation et l'engagement social. Les logements transitoires visent les gens qui bénéficieraient d'une structure, d'un soutien et du développement d'aptitudes avant de déménager dans un logement à long terme stable, avec comme objectif final de prévenir le retour dans l'itinérance. Les refuges de seconde étape visant les personnes qui sont affectées par la violence familiale fournissent la sécurité, une caractéristique clé, ainsi que l'objectif ultime de prévenir la revictimisation. Le logement transitoire offre un hébergement limité, mais permet généralement un séjour plus long (dans certains cas jusqu'à 3 ans) comparativement aux refuges d'urgence.

3.2 PERSONNES VIVANT TEMPORAIREMENT AVEC D'AUTRES, MAIS SANS GARANTIE DE RÉSIDENCE SOUTENUE OU DE POSSIBILITÉ IMMÉDIATE D'ACCÈS À UN LOGEMENT PERMANENT

Souvent appelés des «couch surfers», c'est-à-dire des personnes qui passent d'un sofa à l'autre, ou les «sans-abri cachés», ces personnes restent chez des amis, de la famille, ou même des étrangers. Habituellement, ils ne payent pas de loyer, la durée de leur séjour n'est pas à long terme, et ils n'ont pas les moyens de se procurer et de garder un logement permanent dans le futur. Ils diffèrent des personnes qui demeurent avec des amis et de la famille par choix en attendant un hébergement pré arrangé, soit dans leur ville actuelle ou dans une toute nouvelle communauté. Il est entendu par les deux parties que cette condition de logement est temporaire, et qu'il n'y a pas de possibilité qu'elle devienne permanente.

3.3 PERSONNES ACCÉDANT À DES LOGEMENTS DE LOCATION TEMPORAIRES ET À COURT TERME SANS DROIT AU MAINTIEN DES LIEUX

Dans certains cas, des personnes sans abri choisissent de louer un logement temporaire et demeurent dans une chambre de motel, une maison d'hébergement, une maison de chambre, etc. Même si les occupants payent un loyer, ce type d'hébergement n'offre pas de perspective ou de promesse de permanence. On estime souvent que les personnes qui vivent dans ces situations font partie de la population des sans-abri cachés.

3.4 PERSONNES RECEVANT DES SOINS INSTITUTIONNELS SANS SITUATION DE LOGEMENT PERMANENTE

L'on considère que s'il n'y a aucune disposition en place pour s'assurer que les individus qui sortent des institutions déménagent dans un logement permanent et sécuritaire, ils sont logés provisoirement et risquent de devenir des sansabri. Cela comprend :

- a) des individus qui étaient des sans-abri avant d'être admis (que leur séjour soit de courte ou de longue courte durée) et qui n'ont aucune perspective de logement permanent après leur sortie de l'institution ; ou
- b) des individus qui avaient un logement avant d'être admis, mais l'ont perdu durant leur séjour dans l'institution ; ou
- c) des individus qui avaient un logement avant d'être admis, mais ne peuvent pas y retourner en raison de changements de besoins.

Dans tous deux cas, sans une planification et un soutien adéquats, ce qui comprend l'arrangement d'un logement sécuritaire et fiable (et le suivi ou services communautaires nécessaires), il est probable que ces individus deviennent des sans-abri à la suite de leur sortie. Les soins institutionnels comprennent:

- · les établissements carcéraux
- · les institutions médicales et de santé mentale
- · les programmes de traitement en établissement et les centres de gestion du sevrage
- · les établissements pour enfants et foyers de groupe

#### 3.5 HÉBERGEMENT / CENTRES D'ACCUEIL POUR NOUVEAUX IMMIGRANTS ET RÉFUGIÉS

Avant de se trouver leur propre logement, les nouveaux immigrants et réfugiés peuvent être logés temporairement avant de recevoir un soutien d'établissement et une orientation sur la vie au Canada. On estime que ces personnes sont des sans-abri s'ils ne projettent et n'ont pas les moyens de se procurer un logement permanent.

#### 4) Personnes à risque d'itinérance

Bien qu'en théorie ces personnes ne sont pas des sans-abri, cela comprend les individus ou les familles dont la situation de logement courante est dangereusement précaire ou instable et sont estimés comme étant à risque d'itinérance. Ils vivent dans un logement qui est conçu pour l'habitation humaine permanente et qui pourrait potentiellement être permanent (contrairement aux logements provisoires). Cependant, en raison de difficultés externes, de la pauvreté, de la discrimination, d'un manque d'autres logements disponibles et abordables, et/ou de l'état inadéquat de leur logement courant (qui peut être surpeuplé ou ne pas répondre aux normes de la santé et sécurité publiques), les résidents peuvent être « à risque » d'itinérance.

Il faut faire la distinction importante entre ceux qui sont « à risque imminent » de devenir sans-abri et ceux qui sont « logés de façon précaire ».

Quel que soit le niveau de probabilité, tous ceux qui peuvent être classés dans la catégorie « à risque » d'itinérance possèdent une vulnérabilité en commun; pour eux, un seul événement, une dépense imprévue, une crise ou un élément déclencheur suffirait pour qu'ils perdent leur domicile. Si les facteurs de risque augmentent, il en sera de même pour leur risque de devenir sans-abri.

#### 4.1 PERSONNES À RISQUE IMMINENT DE DEVENIR SANS-ABRI

De nombreux facteurs peuvent contribuer à amener les individus et les familles à risque imminent de devenir sans-abri. Bien que dans certains cas, les facteurs individuels (tels que ceux nommés ci-dessous) puissent être les plus importants, dans la plupart des cas il s'agit d'une interaction entre le risque structurel et individuel qui, dans le contexte d'une crise, influence les voies qui mènent à l'itinérance. En d'autres termes, ce qui sépare ceux qui sont à risque d'itinérance en raison d'un *logement précaire* de ceux qui sont à *risque imminent*, est l'arrivée d'une crise, un changement de circonstances ou une augmentation de l'intensité d'un facteur de risque sous-jacent. Les facteurs qui peuvent contribuer (en tant que facteur unique ou co-occurrent) comprennent :

- Personnes à emploi précaire. De nombreuses personnes ont un emploi précaire et vivent d'un chèque de paie à l'autre. Un emploi précaire décrit un emploi non standard qui ne satisfait pas aux besoins de base, n'est pas bien rémunéré, est à temps partiel (lorsqu'un emploi à temps plein est désiré), temporaire, et/ou non sûr et non protégé. Toute dépense imprévue, hausse des coûts de la vie ou tout changement de statut d'emploi peut miner leur capacité de préserver un logement.
- Personnes vivant soudainement le chômage, accompagné de peu de possibilités et peu ou pas d'épargnes ou actifs.
- Logements avec soutiens qui sont sur le point d'être supprimés. Certains modèles de Housing First offrent des services de soutien, mais selon un délai prescrit. Si de telles ressources (services de suivi) sont retirées mais que les résidents en ont toujours besoin, les individus et les familles peuvent être à risque imminent d'itinérance.
- Ménages faisant face à une expulsion et n'ayant pas les moyens nécessaires, y compris les soutiens sociaux, pour se procurer un autre logement, ou vivant dans des régions où il y a peu de logements disponibles ou abordables.
- Personnes aux prises avec des maladies mentales, des accoutumances actives, des problèmes de consommation d'alcool et de drogues, et/ou des problèmes de comportement sévères et soutenus.
- Détérioration des relations familiales causée par des situations (telles les séparations le divorce, les conflits entre les dispensateurs de soins et les enfants, ou des colocataires qui déménagent) dans lesquels les personnes affectées n'ont pas les ressources nécessaires pour garder le logement ou pour sécuriser un autre logement stable.

- Personnes faisant face à (ou vivant avec une menace directe) l'abus et la violence dans leur situation de logement courante, dont :
  - les personnes faisant face à l'abus et la violence familiale
  - les enfants et jeunes victimes de négligence et de violence physique, sexuelle et émotionnelle
  - les personnes âgées victimes de violence
  - les personnes faisant face à de l'abus et de la discrimination causée par le racisme, l'homophobie ou la misogynie

# 4.2 INDIVIDUS ET FAMILLES LOGÉS DE MANIÈRE PRÉCAIRE

Bon nombre d'individus et de familles vivent de graves problèmes d'abordabilité du logement en raison de leur revenu, de l'économie locale et/ou du manque de disponibilité de logements abordables qui conviennent à leurs besoins sur le marché local. Le revenu de ces ménages n'est pas assez élevé pour couvrir les coûts de base du logement et d'un foyer. Cela comprend des individus qui touchent des subventions de l'État mais qui n'ont pas assez de ressources financières pour subvenir à leurs besoins de base.

Plus le manque de revenu pour couvrir les coûts de base est important, plus le ménage est à risque d'itinérance. Les personnes classées dans la catégorie « logées de manière précaire » font face à des défis qui peuvent ou non les rendre sans-abri dans un futur immédiat ou proche (en l'absence d'une intervention). Ceux qui parviennent à garder leur domicile dans de telles circonstances le font souvent au détriment de leurs besoins nutritionnels, du chauffage de leur maison, et d'autres besoins qui contribuent à la santé et au bien-être.

Les logements précaires et inadéquats sont non seulement reliés au revenu du ménage et à la structure physique du logement, mais aussi au manque d'accès au soutiens et possibilités nécessaires, dont l'emploi, les services de soins de santé, l'eau potable et l'assainissement, les écoles, les programmes de prématernelle et autres soutiens et installations sociales. Des logements qui ne sont pas culturellement adéquats en raison de la façon dont ils ont été construits, des matériaux utilisés et des politiques qui le soutiennent, sont également estimés inadéquats.

La SCHL définit un domicile à **besoin impérieux en matière de logement** de la sorte : « On dit d'un ménage qu'il éprouve des besoins impérieux en matière de logement si son habitation n'est pas conforme à au moins une des normes d'acceptabilité (qualité, taille et abordabilité) et si 30 % de son revenu total avant impôt serait insuffisant pour payer le loyer médian des logements acceptables (répondant aux trois normes d'occupation) situés dans sa localité.» (SCHL, 2012)

- <u>Adéquat</u>: un logement est de qualité convenable si, de l'avis des occupants, il ne nécessite pas de réparations majeures. Un logement inadéquat peut avoir beaucoup de moisissures, un chauffage ou une alimentation d'eau inadéquats, des dommages importants, etc.
- <u>Abordable</u>: un logement est abordable si le ménage y consacre moins de 30 % de son revenu avant impôt. Ceux qui ont un besoin impérieux en matière de logement extrême doivent payer 50 % ou plus de leur revenu en logement. Il faut remarquer que plus le revenu du ménage est bas, plus cette dépense devient onéreuse.
- <u>Taille convenable</u>: un logement est de taille convenable s'il a assez de chambres à coucher pour la taille et la composition du ménage, d'après la Norme nationale d'occupation (NNO).

#### COMMENT CITER LA DÉFINITION CANADIENNE DE L'ITINÉRANCE :



Canadian Observatory on Homelessness (2012) *Définition canadienne de l'itinérance*. Homeless Hub: www.homelesshub.ca/homelessdefinition/

#### Annexe 4 Définition européenne de l'itinérance

### ETHOS Typologie européenne de l'exclusion liée au logement

L'exclusion liée au logement est un des problèmes de société traités dans le cadre de la Stratégie européenne pour la protection et l'inclusion sociale. La prévention de l'exclusion liée au logement et réintégration des personnes sans domicile sont des questions qui nécessitent une connaissance des parcours et trajectoires qui mènent à de telles situations de vie.

FEANTSA, Fédération européenne d'Associations Nationales Travaillant avec les Sans-Abri, a développé une typologie de l'exclusion liée au logement appelée ETHOS (European Typology on Homelessness and housing exclusion).

La typologie part du principe que le concept de "logement" (ou "home" en anglais) est composé de trois domaines, dont l'absence pourrait constituer une forme d'exclusion liée au logement. Le fait d'avoir un logement peut

être interprété comme: avoir une habitation adéquate qu'une personne et sa famille peuvent posséder exclusivement (domaine physique), avoir un lieu de vie privée pour entretenir des relations sociales (domaine social), et avoir un titre légal d'occupation (domaine légal). De ce concept de logement sont dérivées quatre formes d'exclusion liée au logement: être sans abri, être sans logement, être en situation de logement précaire, être en situation de logement précaire, être en situation de logement toutes l'absence d'un logement. ETHOS classe donc les personnes sans domicile en fonction de leur situation de vie ou de logement ("home"). Ces catégories conceptuelles sont divisées en 13 catégories opérationnelles qui peuvent être utiles sur le plan de l'élaboration, du suivi et de l'évaluation de politiques de lutte contre l'exclusion liée au logement.

	Catégorie opérationnelle		Situ	ation de vie	Définition générique
S ABEL	1	Personnes vivant dans la rue	11	Espace public ou externe	Qui vit dans la rue ou dans des espaces publics, sans héber gement qui puisse être défini comme local d'habitation
SANS	2	Personnes en hébergement d'urgence	2.5	Hébergement d'urgence	Personne sans lieu de résidence habituel qui fait usage des hébergements d'urgence, hébergements à bas prix
SANS LOGENBRIT	3	Personnes en foyer d'hébergement pour personnes sans domicile	3.1 3.2 3.3	Foyer d'hébergement d'insertion Logement provisoire Hébergement de transition avec accompagnement	Quand l'intention est que la durée du séjour soit courte
ľ	4	Personnes en foyer d'hébergement pour femmes	41	Hébergement pour femmes	Fernmes hébergées du fait de violences domestiques et quand l'intention est que la durée du séjour soit courte
	5	Personnes en hébergement pour immigrés		Logement provisoire/centres d'accueil Hébergement pour travailleurs migrants	Immigrants en hébergement d'accueil ou à court terme du fait de leur statut d'immigrants
relle v	6	Personnes sortant d'institutions	6.1 6.2	Institutions pénales Institutions médicales (*) Institutions pour enfants / homes	Pas de logement disponible avant la libération Reste plus longtemps que prévu par manque de logemen Pas de logement identifié (p.ex. au 18° anniversaire)
e Conce ptuelle	Bénéficiaires d'un     accompagnement au logeme à plus long terme	accompagnement au logement	7.1	Foyer d'hébergement médicalisé destiné aux personnes sans domicile plus âgées Logement accompagné pour ex-sans-abri	Hébergement de longue durée avec accompagnement pour ex-sans-abri (normalement plus d'un an)
Catégorie PEÉCAIRE	8	Personnes en habitat précaire	8.1	Provisoirement hébergé dans la famille/ chez des amís	Qui vit dans un logement conventionnel, mais pas le lieu de résidence habituel du fait d'une absence de logement
V Ca LOGBARNT RO			8.2	Sans bail de (sous-)location	Occupation d'une habitation sans bail légal Occupation illégale d'un logement;
15			8.3	Occupation illégale d'un terrain	Occupation d'un terrain sans droît légal
ä	9	Personnes menacées d'expulsion	91	(location)	Quand les avis d'expulsion sont opérationnels
	Ш		_	Avis de saisie (propriétaire)	Quand le prêteur possède un avis légal de saisie
L	10	Personnes menacées de violences domestiques	10.1	Incidents enregistrés par la police	Quand une action de police est prise pour s'assurer d'un lieu sûr pour les victimes de violences domestiques
¥	11	Personnes vivant	15.5	Mobile homes	Pas conçu pour être un lieu de résidence habituel
Dga		dans des structures provisoires/ non conventionnelles	21.2	Construction non conventionnelle	Abri, baraquement ou cabane de fortune
DNA		150 CONVENIENCE	21.3	Habitat provisoire	Baraque ou cabine de structure semi permanente
EMENT INADÉQUAT	12	Personnes en logement indigne	22.5	Logements inhabitables occcupés	Défini comme impropre à être habité par la législation nationale ou par les règlements de construction
100	13	Personnes vivant dans conditions de surpeuplement sévère	13.1	Norme nationale de surpeuplement la plus élevée	Défini comme excédant les normes nationales de densit en termes d'espace au sol ou de pièces utilisables

(\*) Inclut les centres de désintoxication, les hôpitaux psychiatriques, etc.



Pour obtenit plus de renseignements, veuillez consulter le 5° bilan de statistiques sur l'exclusion liée au logement en Europe (Edgar et Meert) sur le site de la FEANTSA www.feantsa.org.

La FEANTSA est soutenue financièrement par la Commission européenne. Les opinions exprimées sont celles des intervenants, la Commission n'est pas responsable de l'utilisation des informations qui sont inclues dans le présent dossier.

FÉARTSA European Federation of National Associations Working with the Homeless AVSBL

Cette définition est computible avec les définitions du recensement telles qu'elles sont recommandées dans le rapport UNECE/EUROSTAT (2006)

194, Chaussée de Louvain 🔳 1210 Bruxelles 🔳 Beigique 🖶 Tél.: +32 2 538 66 69 🔳 Fax: +32 2 539 41 74 🔳 office@feantsa.org 🔳 www.feantsa.org